

Chambre des Représentants

SESSION EXTRAORDINAIRE 1974

14 JUIN 1974

BUDGET

du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce
extérieur et de la Coopération au Développement
pour l'année budgétaire 1974.

(Crédits afférents aux Affaires étrangères.)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES
ET DE LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT (1).
PAR M. DE KEERSMAEKER.

SOMMAIRE.

	Pages
I. — Politique européenne	2
1. L'Europe après 20 ans : crise ou crise de croissance ? ...	2
2. Analyse critique du processus de croissance de l'Europe	3
3. L'Europe, un an après la Conférence au sommet de Paris	6
II. — Autres aspects de la politique étrangère	10
1. Conférence européenne sur la Sécurité et la Coopération	10
2. Relations Est-Ouest	10
3. Nations Unies	10
4. Zaïre	11
5. Politique en matière de personnel	11
III. — Discussion des articles et votes	12
IV. — Annexes	14

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Dequae.

A. — Membres : MM. Bertrand, De Keersmaeker, Dequae, Desma-
rets, Nothomb, Parisi, Swaelen, Vandamme. — MM. Geldolf, Glinne,
Harmegnies, Mme Pétry épouse Scheys, MM. Radoux, Van Eynde, Van
Lent. — MM. Colla, Daems, Kempinaire, Van Offelen. — MM. Gen-
debien, Outers. — MM. Baert, Raskin.

B. — Suppléants : MM. Claeys, d'Alcantara, De Vlies, Robert Devos.
— MM. André Cools, Debousse, Dejardin, Laridon. — MM. Bonnel,
Mundeleer. — Mme Spaak épouse Danis. — M. Schiltz.

Voir :

4-VIII (S. E. 1974) : N° 1.
— Nos 2 et 3 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1974

14 JUNI 1974

BEGROTING

van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buiten-
landse Handel en Ontwikkelingssamenwerking
voor het begrotingsjaar 1974.

(Kredieten betreffende de Buitenlandse Zaken.)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE ZAKEN
EN DE ONTWIKKELINGSSAMENWERKING (1).
UITGEBRACHT DOOR DE HEER DE KEERSMAEKER.

INHOUD.

	Blz.
I. — Europees beleid	2
1. Europa na 20 jaar : crisis of groeicrisis ?	2
2. Critische analyse van het Europees groeiproces	3
3. Europa één jaar na de Topconferentie van Parijs	6
II. — Andere aspecten van het buitenlands beleid	10
1. Europese Conferentie voor Veiligheid en Samenwerking	10
2. Oost-West-betrekkingen	10
3. Verenigde Naties	10
4. Zaïre	11
5. Personeelsbeleid	11
III. — Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	12
IV. — Bijlagen	14

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Dequae.

A. — Leden : de heren Bertrand, De Keersmaeker, Dequae, Desma-
rets, Nothomb, Parisi, Swaelen, Vandamme. — de heren Geldolf,
Glinne, Harmegnies, Mevr. Pétry echtg. Scheys, de heren Radoux, Van
Eynde, Van Lent. — de heren Colla, Daems, Kempinaire, Van Offelen.
— de heren Gendebien, Outers. — de heren Baert, Raskin.

B. — Plaatsvervangers : de heren Claeys, d'Alcantara, De Vlies,
Robert Devos. — de heren André Cools, Debousse, Dejardin, Laridon.
— de heren Bonnel, Mundeleer. — Mevr. Spaak echtg. Danis. — de
heer Schiltz.

Zie :

4-VIII (B. Z. 1974) : N° 1.
— Nrs 2 en 3 : Amendementen.

MESDAMES, MESSIEURS,

La discussion du présent budget (crédits afférents aux Affaires étrangères) s'est déroulée en deux phases.

La première date d'avant la dissolution des Chambres législatives, le 31 janvier 1974. M. Dewulf, désigné comme rapporteur le 5 décembre 1973, ne put cependant achever son rapport, en raison des circonstances politiques.

La seconde phase de la discussion a débuté le 16 mai 1974 lorsque votre Commission, saisie à nouveau du budget, me chargea de terminer la tâche de M. Dewulf.

La Commission n'ayant pas jugé opportun de reprendre le débat, une seule réunion a suffi pour achever la discussion générale ainsi que la discussion des articles et procéder au vote final.

Qu'il soit permis à votre rapporteur de souligner que les considérations qui suivent concernant la politique européenne ont été rédigées par son honorable prédécesseur vers la fin de l'année passée. Elles n'ont rien perdu de leur valeur, aussi votre rapporteur y souscrit-il sans réserve.

* * *

La Commission a partagé le point de vue du Ministre, lequel se base sur la constatation que la plupart de nos options politiques se situent à l'intérieur de lignes générales et que, dès lors, tout ne doit pas être examiné *ab ovo*, si bien qu'une attention particulière peut être accordée aux grands problèmes d'actualité. Le fait également que le Ministre actuel poursuit dans la voie tracée par son prédécesseur en fournissant, à intervalles réguliers, des éclaircissements à la Commission sur la politique étrangère et européenne incite à aborder le débat budgétaire annuel dans la même optique.

L'attention s'est donc portée tout particulièrement cette année sur l'intégration européenne, telle que celle-ci s'annonçait à la fin de l'année 1973, qui fut notamment marquée par le conflit du Proche-Orient, l'embargo sur le pétrole avec, pour corollaire, les problèmes énergétiques et, enfin, les derniers préparatifs de la Conférence au sommet de Copenhague.

I. — POLITIQUE EUROPEENNE.

1. L'Europe après vingt ans : crise ou crise de croissance ?

Plus de vingt années se sont écoulées depuis la création de la première institution communautaire européenne, la C. E. C. A. Depuis lors, le processus d'intégration européenne a débouché, après bien des vicissitudes et en surmontant des crises innombrables, sur l'Europe des Neuf, dont les premiers pas datent de 1973. Cette même année 1973 a — geste de défi et interrogation à la fois — été proclamée année de l'Europe par une des grandes puissances, les Etats-Unis.

A la fin de cette année 1973, à l'occasion du premier anniversaire de la Conférence au sommet de Paris — la première de l'Europe des Neuf —, on a pu constater que les promesses faites et les engagements contractés à cette conférence n'avaient été que partiellement respectés : il y avait été prévu que des pas décisifs seraient accomplis dans l'approfondissement interne de l'intégration, un programme prudent à terme y avait été élaboré en matière de politique étrangère commune, mais — tout comme à la Conférence au sommet des Six à La Haye — les problèmes institutionnels n'y avaient été abordés qu'avec une grande timidité.

DAMES EN HEREN,

De bespreking van deze begroting (kredieten betreffende de Buitenlandse Zaken) is in twee fasen verlopen.

De eerste fase speelde zich af vóór de ontbinding van de Wetgevende Kamers op 31 januari 1974. De heer Dewulf die op 5 december 1973 als verslaggever was aangeduid kon evenwel ingevolge de politieke omstandigheden zijn verslag niet beëindigen.

De tweede fase van de bespreking begon op 16 mei 1974 toen uw Commissie, nadat de begroting opnieuw aanhangig was gemaakt, mij ermee gelastte de taak van de heer Dewulf te voleindigen.

De Commissie achtte het niet wenselijk het debat te herbeginnen en in één enkele vergadering werd de algemene bespreking afgerond en overgegaan tot de bespreking van de artikelen en de eindstemming.

Uw verslaggever moge er op wijzen dat de onderstaande beschouwingen over het Europees beleid door zijn geachte voorganger werden neergeschreven rond de jaarwisseling; ze hebben niets aan waarde ingeboet en uw verslaggever kan ze dan ook volkomen onderschrijven.

* * *

De Commissie aanvaardde de zienswijze van de Minister waarbij wordt uitgegaan van de vaststelling dat de meeste van onze buitenlandse opties in grote lijnen vastliggen en dat derhalve niet alles « *ab ovo* » moet worden behandeld, zodat bijzondere aandacht kan worden besteed aan de grote actualiteitsproblemen. Ook het feit dat de huidige Minister het initiatief van zijn voorganger voortzet door op geregelde tijdstippen voor uw Commissie uitleg te verstrekken over het buitenlands en Europees beleid pleit voor eenzelfde benadering van het jaarlijks begrotingsdebat.

De hoofdaandacht ging dit jaar dan ook naar de Europese integratie zoals ze zich eind 1973 aanmeldde, met name sterk getekend door het conflict in het Midden-Oosten, het olie-embargo met de daarmee samengaande energieproblematiek, en de ultieme voorbereiding van de Topconferentie te Kopenhagen.

I. — EUROPEES BELEID.

1. Europa na 20 jaar : crisis of groeicrisis ?

Méer dan 20 jaar zijn verlopen sinds de eerste Europese communautaire instelling, de E. G. K. S., van wal stak. Sindsdien is dit Europese integratieproces met wisselende kansen en doorheen ontelbare crisissen uitgemond in het Europa der Negen dat in 1973 zijn eerste aanloop nam. Ditzelfde jaar 1973 werd door één der grootmachten, met name de U. S. A., uitdagend en vragend uitgeroepen tot « het jaar van Europa ».

Op het einde van ditzelfde jaar 1973, bij de eerste verjaardag van de Parijse Topconferentie — de eerste van het Europa der Negen — kon slechts worden vastgesteld dat deze Top zijn beloften en verbintenissen slechts in beperkte mate had ingelost : hij had beslissende stappen in uitzicht gesteld ten aanzien van de interne verdieping der integratie, had op termijn een voorzichtig programma geschetst inzake het gemeenschappelijk buitenlands beleid, maar had — zoals de Top der Zes in Den Haag — de institutionele problematiek met grote schroomvalligheid benaderd.

Une année plus tard, il faut bien constater avec réalisme que :

— après les débuts encourageants de la nouvelle Communauté élargie, le programme d'intégration interne n'a pas été respecté;

— contrairement aux espérances nées à Paris, les lourdes pressions extérieures exercées en 1973 sur la Communauté et ses Etats membres ont entraîné des concertations intenses en matière de politique étrangère et une accélération de la recherche d'une « identité européenne »;

— une fois encore, les problèmes institutionnels ont été évités à tous les niveaux, si bien que le processus de décision dans la Communauté menace de se gripper irrémédiablement.

A la fin de l'année, la seule lueur d'espoir est venue des sondages européens d'opinion (annexe 1), qui montrent nettement que dans tous les Etats membres l'opinion publique témoigne maintenant d'une cohésion européenne et d'une volonté d'intégration plus grandes que celles des gouvernements.

Il peut, dès lors, être opportun de s'interroger sérieusement sur la politique européenne. L'Europe continue-t-elle d'être pour nos gouvernements un objectif prioritaire et fondamental et, dans l'affirmative, quelle Europe souhaitons-nous ? Depuis 25 ans déjà — c'est-à-dire depuis une génération — l'Europe est, avec trop de lenteur et en traversant d'innombrables crises, à la recherche de ses structures et de son « identité ».

Les mobiles qui, il y a une génération, ont inspiré les pionniers de l'Europe sont-ils toujours valables pour la jeune génération d'aujourd'hui ? Quelles sont les circonstances profondément modifiées dans lesquelles la tâche européenne doit être poursuivie ?

Devant quelle Europe imparfaite, inachevée et grandie unilatéralement nous trouvons-nous à l'heure actuelle ? Pourquoi s'est-elle développée si lentement et si difficilement, pour atteindre un résultat tellement imparfait ? Seule une analyse critique de cette croissance pénible peut nous mener à une évaluation réaliste de l'actuel moment européen. Cette analyse et cette évaluation contribueront à leur tour à la définition de la stratégie européenne pour les années à venir, à condition que nous trouvions une motivation solide à un engagement européen actualisé et renforcé.

Cet engagement doit continuer à se fonder sur les mobiles de la génération précédente, mais, simultanément — dans un contexte international qui a fortement évolué — il doit à la fois prendre conscience des grands espoirs que l'Europe suscite dans ce monde contemporain à caractère de condominium et se soucier de la crainte que suscite parmi ses propres citoyens, principalement les jeunes, l'enlisement de l'intégration interne, ainsi que de celle qu'éprouvent les populations du tiers-monde de voir l'Europe se transformer en un ensemble fermé, autarcique et égoïste.

En conclusion, il est permis d'affirmer que l'intégration européenne, par ailleurs plus urgente et plus impérieuse que jamais, nécessite une fois de plus une relance politique fondée sur l'identité européenne et l'accélération de l'« union européenne »

2. Analyse critique de la croissance européenne.

Comment se présente cette Europe d'aujourd'hui, imparfaite, inachevée et grandie unilatéralement : quelle est sa dimension, quel est son contenu juridique, quelle est sa portée réelle, quelles sont ses méthodes d'intégration et quelle est sa finalité politique ?

Een jaar later kan slechts realistisch worden vastgesteld :

— dat, na een vlotte start van de nieuwe verruimde Gemeenschap, het programma inzake interne integratie niet werd gehonoreerd;

— dat, in tegenstelling tot de Parijse verwachtingen, de zware externe druk op de Gemeenschap en haar lidstaten in 1973 noopte tot intensief overleg inzake buitenlands beleid en een versnelling van het onderzoek naar een « Europese identiteit »;

— dat de institutionele problematiek eens te meer op alle niveaus werd uit de weg gegaan, zodat het besluitvormingsproces in de Gemeenschap hopeloos dreigt vast te lopen.

Het enige lichtpunt bij de jaarwisseling kan worden gehaald uit de Europese opiniepeilingen (bijlage 1) die duidelijk laten uitschijnen dat nu in alle lidstaten de publieke opinies van meer Europese samenhang en integratiewil blijken geven dan haar respectieve regeringsinstanties.

Het kan derhalve zinnig zijn zich grondig te beraden over het Europees beleid. Is Europa steeds voor onze regeringen een prioritaire en fundamentele doelstelling en zo ja, welk Europa willen zij ? Reeds 25 jaar — een generatie lang — is Europa te traag en doorheen ontelbare crises op zoek naar zijn gestalte en zijn « identiteit ».

Zijn de motieven die, een generatie terug, de Europese pioniers inspireerden nog geldig voor de jonge generatie van heden ? Welke zijn de grondig gewijzigde omstandigheden waarin de Europese taak dient voortgezet ?

Voor welk onvolmaakt, onvoltooid en eenzijdig gegroeid Europa staan wij vandaag ? Waarom groeide het zo traag en moeizaam naar zulk een onvolmaakt resultaat ? Alleen een kritische analyse van dit moeizaam groeiproces kan ons leiden tot een realistische evaluatie van het huidige Europese ogenblik, analyse en evaluatie die de Europese strategie voor de komende jaren zullen helpen bepalen, op voorwaarde dat wij een solide motivering vinden voor een geactualiseerd en versterkt Europees engagement.

Een engagement dat voortbouwt op hetgeen de vorige generatie motiveerde, maar zich tevens — in de sterk geëvolueerde internationale context — zowel bewust is van de grote verwachtingen die Europa in de hedendaagse condominiumwereld oproept, als het zich bekommert om de vrees die het vastlopen van de interne integratie bij zijn eigen — vooral jonge burgers — oproept, of bezorgd is om de vrees bij de bevolking uit derde — vooral jongere landen — dat Europa zich als een gesloten, autarkisch en egoïstisch ensemble zou kunnen opstellen.

Om wellicht te concluderen dat de Europese integratie — dringender en dwingender geworden dan ooit — eens te meer nood heeft aan een politieke relance vanuit het aflijnen van de Europese identiteit en het versnellen van de « Europese unie ».

2. Critische analyse van het Europese groeiproces.

Hoe ziet er dit thans voorliggend onvolmaakt, onvoltooid en eenzijdig gegroeid Europa uit : zijn dimensie, zijn juridische inhoud, zijn feitelijke inhoud, zijn integratiemethode en zijn politieke finaliteiten ?

a) Passée difficilement de 6 à 9 Etats membres, la Communauté a acquis, avec ses 250 millions d'habitants et surtout grâce à l'important apport britannique, une dimension en surface et en profondeur qui lui permet d'élever son potentiel au niveau de celui des partenaires mondiaux actuels et futurs. Tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, il lui est loisible, si elle entend mettre à profit les possibilités qu'implique son intégration, d'aborder tous les problèmes qui se présentent aux grands ensembles politiques modernes, et elle est appelée à jouer un rôle mondial important.

b) En ce qui concerne son contenu, la Communauté se fonde encore toujours sur trois traités qui n'ont jamais été fusionnés en un seul tout. Elle ne constitue pas une communauté politique, et moins encore une communauté de défense. Elle reste dominée et limitée par le traité-cadre instituant la C. E. E., traité qui, après une union douanière (comportant de nombreuses entraves non tarifaires), a ouvert un marché commun. Dans ce cadre également est menée une politique agricole commune et mise au point une politique commune des transports, cependant que, vis-à-vis de l'extérieur, une politique commerciale commune naît péniblement.

En tout cas, il n'est pas encore question d'union économique ou monétaire.

Manifestement le cadre actuel du Traité est devenu trop exigü pour permettre une intégration plus accentuée; d'autre part, il est souvent interprété restrictivement. Il n'est plus appliqué dans ses dispositions institutionnelles essentielles et même sciemment faussé, ce qui risque non seulement de bloquer irrémédiablement le mécanisme des décisions communautaires, mais de le ravalier, en outre, à une concertation intergouvernementale permanente, caractérisée par l'inertie et le manque d'énergie.

c) Le bilan de la Communauté ne présente qu'un seul aspect positif: se reportant aux années de croissance, elle peut s'enorgueillir d'avoir construit avec succès une aire économique dans laquelle la richesse et le progrès se sont développés plus rapidement qu'ailleurs, mais selon un modèle extrêmement libéral et capitaliste.

Il n'est pas encore question d'une politique interne globale et cohérente. Les secteurs secondaires de l'union économique et monétaire, pas plus que l'union elle-même, n'ont réalisé de progrès réels. Aucune velléité de solidarité humaine et sociale n'est encore apparue dans la Communauté.

Le Traité ne se préoccupe des relations extérieures de cette aire économique, réalisée avec succès, que dans la mesure où elles se rapportent à l'union douanière, à la politique agricole ou à une politique commerciale ou associative restreinte.

Faut-il s'étonner dès lors que cette puissance commerciale, économique et financière suscite dans le monde autant d'appréhension que d'espoirs? En effet, faute de vision commune cohérente en matière de politique étrangère, cette Communauté économique n'a pas encore défini les objectifs qu'elle entend poursuivre en vue de l'établissement d'un ordre mondial. Toutes les relations extérieures essentielles relèvent de la seule souveraineté des Etats membres.

Une dernière critique, enfin, pour signaler simplement que cette « politique » interne ne s'harmonise nullement avec les responsabilités externes de cette Communauté!

d) La méthode d'intégration.

Il convient de relever deux facteurs dominants se rapportant, d'une part, à la matière de l'intégration et, d'autre part, à la forme institutionnelle. Après les frustrations provoquées par l'échec des expériences de la C. E. D. et de la

a) Moezaam gegroeid van 6 naar 9 lidstaten, heeft de Gemeenschap met haar 250 000 000 inwoners en vooral de belangrijke Britse inbreng een dimensie bereikt in de ruimte en in de diepte die haar potentieel op het niveau der huidige en toekomstige wereldpartners kan optillen. Zo intern als extern, indien zij de kansen wil benutten die haar integratie inhoudt, kan zij alle problemen aan die in het bereik liggen van de grote moderne politieke ensembles, en is zij geroepen een belangrijke wereldwijde rol te spelen.

b) Inhoudelijk stoelt zij nog steeds op drie niet tot één geheel gefusioneerde verdragen. Zij vormt geen politieke, laat staan een defensiegemeenschap. Zij blijft gedomineerd en begrensd door het E. E. G.-kaderverdrag dat na een douane-unie (met vele niet-tarifaire belemmeringen) een gemeenschappelijke markt heeft opengesteld; een ruimte waarbinnen ook een gemeenschappelijk landbouwbeleid wordt gevoerd en wordt gestreefd naar een gemeenschappelijk vervoerbeleid, terwijl naar buiten uit het gemeenschappelijk handelsbeleid moeizaam van de grond komt.

In elk geval nog geen economische of monetaire unie.

Het huidige verdragskader is duidelijk te eng geworden voor de verdere integratie en wordt daarenboven dikwijls restrictief geïnterpreteerd. In essentiële institutionele beschikkingen wordt het niet meer toegepast en zelfs bewust scheef getrokken, zodat de besluitvorming binnen de Gemeenschap niet alleen hopeloos dreigt vast te lopen, maar regelrecht de weg opgaat van een log, traag en lusteloos intergouvernementeel permanent overleg.

c) De feitelijke inhoud van de Gemeenschap kan onder één oogpunt positief worden beoordeeld: zij kan, terugblikkend op de groeijaren, erop bogen een succesvolle economische ruimte te zijn, een kader en een ruimte waarin rijkdom en vooruitgang sneller groeiden dan elders, maar binnen een uiterst liberaal en kapitalistisch patroon.

Er is nog geen sprake van een samenhangend allesomvattend intern beleid. Zomin de begeleidende sectoren van een economische en monetaire unie als deze unie zelf hebben enige wezenlijke vooruitgang geboekt. De menselijke en de sociale solidariteit van deze Gemeenschap is nog niet eens in blauwdruk tot uitdrukking gekomen.

De externe betrekkingen van deze economisch succesvolle ruimte worden door het Verdrag slechts benaderd als raakpunten van de douane-unie, van het landbouw- of van een beperkt associatie- of handelsbeleid.

Is het te verwonderen dat deze handels-, economische en financiële macht op wereldniveau evenveel vrees oproept als ze verwachtingen opwekt? Omdat, bij gebrek aan enige coherente gemeenschappelijke visie op het buitenlands beleid deze Economische Gemeenschap nog steeds niet heeft bepaald in welke wereldordenende dienstbaarheid zij haar macht wenst uit te oefenen! Alle essentiële buitenlandse relaties worden nog steeds overgelaten aan de soevereine keuze van de lidstaten.

Ten slotte kan deze kritiek nog worden afgerond met de nuchtere bedenking dat geen cohesie noch harmonie te bespeuren valt tussen dit intern « beleid » en de externe verantwoordelijkheden van deze Gemeenschap!

d) De integratiemethode.

Twee dominanten dienen hier gereleveerd te worden die betrekking hebben enerzijds op de materie van de integratie en anderzijds op de institutionele vorm. Na de frustraties van het E. D. G. - E. P. G.-experiment, opteerde men voor

C. P. E., on a opté pour une politique sectorielle et fonctionnelle dont était escompté un effet quasi-automatique d'intégration, du fait de l'interdépendance et de la connexité des problèmes et des tâches.

Pour résumer, on pourrait affirmer que l'union douanière conduirait à un marché commun. Le libre échange aboutirait à une union économique et monétaire qui, conjointement avec les secteurs nécessairement connexes, déboucherait sur une union politique. L'interpénétration progressive de développements externes et internes conférerait inéluctablement à cette union politique aussi une dimension sur le plan de la politique étrangère.

Sur le plan institutionnel, la réalisation du Traité et, notamment, les tâches et compétences communes dans la dynamique ébauchée ci-dessus seraient confiées à un mécanisme institutionnel original, édifié autour de deux pôles de gestion et de décision qui seraient complémentaires :

— la Commission européenne, gardienne et force motrice du Traité, à laquelle seraient confiés le droit d'initiative européenne et la dynamique européenne.

— le Conseil des Ministres nationaux en tant qu'organe législatif et organe de décision de la Communauté, conciliateur des intérêts nationaux et communautaires, qui prendrait progressivement des décisions à la majorité qualifiée.

Pour mémoire, il y a lieu de rappeler qu'outre la quatrième institution communautaire, à savoir la Cour de Justice, l'on avait également prévu un embryon de parlement européen, doté d'une compétence consultative.

Par suite des crises internes successives à l'intérieur des Six et comme conséquence indirecte de l'élargissement, nous nous trouvons en présence d'une érosion ou d'un sapement manifestes de ces institutions communautaires, à tel point que tout le mécanisme des décisions à prendre par la Communauté pourrait s'en trouver enrayé.

Or, ce qui a été retranché du régime parlementaire national n'a pas été compensé par l'instauration d'un régime de démocratie parlementaire originale sur le plan européen. Nous concluons, dès lors, que ce mécanisme, défectueux et peu démocratique, de prise de décisions a perdu tout dynamisme communautaire.

La question de savoir quel est le contenu de l'intégration européenne et de quelle façon l'on pourrait la réaliser est, dès lors, devenue très brûlante à un moment où la Communauté élargie, de par son propre succès, se trouve confrontée à des options internes et externes fort ambitieuses.

Etant donné que le système « fonctionnaliste » n'a pas donné les résultats escomptés, il faut à nouveau se tourner vers le dynamisme d'institutions véritablement communautaires.

e) « les finalités politiques » des traités qui devraient définir à la fois la teneur, l'approche institutionnelle et la forme finale de la Communauté, n'ont pas été davantage précisées et continuent à peser sur l'évolution ultérieure de l'intégration européenne en tant que points de litige — non écrits mais cependant fondamentaux — entre les Etats membres.

f) Conclusions.

Cette analyse et cette évaluation critiques peuvent être parachevées par deux passages extraits de la déclaration des Chefs d'Etat et de Gouvernement (Paris, 19-21 octobre 1972) lesquels.

een sectoriële en functionalistische aanpak waarvan men een quasi-automatisch integratie-effect verwachtte ingevolge de onderlinge afhankelijkheid en verwevenheid der problemen en der opdrachten.

Resumerend zou men kunnen stellen dat de douane-unie zou leiden naar een gemeenschappelijke markt. Het vrije verkeer zou leiden naar een diepergaande economische en monetaire unie die met de onafwendbare begeleidende sectoren zou uitmonden in een politieke unie. De geleidelijke vervlechting van externe en interne ontwikkelingen zou onafwendbaar aan deze politieke unie ook een buitenlandse dimensie verzekeren.

Op het institutionele vlak werd de realisatie van het Verdrag, met name de gemeenschappelijke taken en bevoegdheden in de hierboven geschetste dynamiek, toevertrouwd aan een origineel institutioneel mechanisme uitgebouwd rond twee complementaire beheers- en beslissingspolen :

— de Europese Commissie, hoedster en motor van het Verdrag aan wie het Europees initiatiefrecht, de Europese dynamiek wordt toevertrouwd;

— de Raad van nationale Ministers als communautair wetgevend en beslissingsorgaan, verzoener tussen de nationale en gemeenschappelijke belangen, geleidelijk besluitend bij gekwalificeerde meerderheid.

Pro memorie moet eraan herinnerd worden dat onmiddellijk tevens in een embryonaal en adviserend Europarlement werd voorzien naast de vierde communautaire instelling, het Hof van Justitie.

Ingevolge opeenvolgende interne crisissen binnen de Zes en als onrechtstreeks gevolg van de uitbreiding staan we voor een duidelijke erosie of uitholling van deze communautaire instellingen, scheeftrekking waardoor de hele besluitvorming van de Gemeenschap dreigt klem te geraken.

Wat inmiddels aan het nationale parlementaire regime werd ontnomen, werd niet gecompenseerd door het instellen van een origineel democratisch parlementair regime op Europees vlak. Wij concluderen derhalve dat in deze gebrekkige en weinig democratische Europese besluitvorming elke communautaire dynamiek zoek is geraakt.

De vraag naar inhoud en methode der Europese integratie is derhalve acuut geworden op het ogenblik dat de nu verruimde Gemeenschap ingevolge haar eigen succes met vérstrekkende interne en externe opties wordt geconfronteerd.

Vermits het zogenaamde functionalisme zijn verwachtingen niet inlost, moet opnieuw gegrepen worden naar de dynamiek van echte communautaire instellingen !

e) « de politieke finaliteiten » van de verdragen die zowel de inhoud, de institutionele aanpak als de uiteindelijke vormgeving van de Gemeenschap mede zouden moeten bepalen, werden evenmin gedefinieerd en blijven wegen — als een ongeschreven maar fundamenteel twistpunt tussen de lidstaten — op de verdere evolutie van de Europese integratie.

f) Besluiten.

Deze kritische analyse en evaluatie kan het best worden afgerond met twee citaten uit de verklaring van de Staats-hoofden en Regeringsleiders (Parijs, 19-21 oktober 1972) die

« ... déclarent solennellement ce qui suit :

» ...

» alors que les tâches de la Communauté s'accroissent et que de nouvelles responsabilités lui sont confiées;

» l'heure est venue pour l'Europe de prendre une claire conscience de l'unité de ses intérêts, de l'ampleur de ses capacités et de l'importance de ses devoirs;

» l'Europe doit être capable de faire entendre sa voix dans les affaires mondiales et de fournir une contribution originale à la mesure de ses ressources humaines, intellectuelles et matérielles et d'affirmer ses propres conceptions dans les rapports internationaux, conformément à sa vocation d'ouverture, de progrès, de paix et de coopération; »

« à cet effet

» ...

» 7. Conformément à ses finalités politiques, la construction européenne permettra à l'Europe d'affirmer sa personnalité dans la fidélité à ses amitiés traditionnelles et aux alliances de ses Etats membres et de marquer sa place dans les affaires mondiales en tant qu'entité distincte, résolue à favoriser un meilleur équilibre international, dans le respect des principes de la Charte des Nations Unies. Les Etats membres de la Communauté, élément moteur de la construction européenne, affirment leur intention de transformer, avant la fin de l'actuelle décennie, l'ensemble de leurs relations en une Union européenne. »

L'engagement contenu dans le § 7 de la déclaration de la Conférence au sommet de Paris se réfère indubitablement à une évaluation politique approfondie du processus d'intégration européenne et devrait permettre une vision renouvelée et une relance européenne globale.

La nécessité d'une vision et d'une relance a été soulignée dans deux conclusions complémentaires : d'une part, la définition de « l'identité européenne » et, d'autre part, la délimitation de l'Union européenne. Dans le monde d'aujourd'hui, l'Europe est encore toujours à la recherche de la place qui lui revient, conformément à une « identité communautaire propre »; du point de vue interne, cette Europe n'a pas encore fixé l'ensemble de ses tâches et de ses compétences communautaires dans une seule « Union européenne ».

De la réponse rapide à ces questions dépend également celle à la question de savoir si l'Europe se trouve en présence d'une situation de crise ou d'une situation de crise de croissance.

3. L'Europe un an après la Conférence au sommet des Chefs d'Etat et des Chefs de gouvernement (Paris, les 19 et 20 octobre 1972).

a. L'Europe dans le monde.

Ce premier grand rendez-vous politique de la Communauté élargie impliquait — comme il a été dit déjà plus haut — de grandes espérances concernant l'approfondissement interne de la Communauté : union économique et monétaire, politique commune en matière sociale et régionale, et d'autres points encore. Il était bien moins explicite au sujet de progrès nouveaux vers une politique étrangère communautaire. A part quelques résolutions de détail, il a éludé le véritable débat institutionnel.

« ... verklaren plechtig hetgeen volgt :

» ...

» terwijl de taken van de Gemeenschap toenemen en haar nieuwe verantwoordelijkheden worden opgedragen;

» is voor Europa het tijdstip aangebroken om zich terdege bewust te worden van de eenheid van zijn belangen, van de uitgestrektheid van zijn mogelijkheden en van de omvang van zijn plichten;

» moet Europa in staat zijn zijn stem te laten horen ten aanzien van de problemen van de wereld en een oorspronkelijke bijdrage te leveren die in een juiste verhouding staat tot zijn menselijke, intellectuele en materiële krachten, en in de internationale betrekkingen zijn eigen denkbeelden tot uiting brengen, overeenkomstig zijn roeping tot openheid, vooruitgang, vrede en samenwerking; »

« te dien einde

» ...

» 7. Zal het Europese bouwwerk, overeenkomstig zijn politieke doelstellingen, Europa in staat stellen om zijn eigen persoonlijkheid te bevestigen in trouw aan zijn traditionele vriendschapsbanden en aan de bondgenootschappen van zijn lidstaten, en om zijn eigen plaats in de wereld in te nemen, met de vaste wil een beter internationaal evenwicht te bevorderen onder eerbiediging van de beginselen van het Handvest van de Verenigde Naties; de lidstaten van de Gemeenschap, welke gemeenschap de stuwende kracht van de opbouw van Europa vormt, bevestigen hun voornemen om vóór het einde van dit decennium hun gezamenlijke betrekkingen in een Europese unie om te zetten. »

De verbintenis vervat in § 7 van de verklaring van de Parijse Topconferentie refereert ongetwijfeld naar de grondige politieke evaluatie van het Europese integratieproces en zou de gelegenheid moeten bieden voor een hernieuwde visie en een allesomvattende Europese relance.

Nood aan visie en relance werden tot uitdrukking gebracht in twee complementaire besluiten : enerzijds het definiëren van de « Europese identiteit » en anderzijds het aflijnen van de « Europese unie ». Europa is in de wereld van vandaag nog steeds op zoek naar zijn eigen plaats volgens een eigen en gemeenschappelijke « identiteit »; intern heeft dit Europa nog niet het ensemble van zijn communautaire taken en bevoegdheden in één « Europese unie » vastgelegd.

Van het snelle antwoord op deze vragen hangt ook het antwoord af op de vraag of Europa zich bevindt in een crisis of een groeicrisis-situatie.

3. Europa één jaar na de Topconferentie van Staatshoofden en Regeringsleiders (Parijs, 19-20 oktober 1972).

a. Europa in de wereld.

Dit eerste grote politieke rendez-vous van de verruimde Gemeenschap hield, zoals hoger reeds werd gesteld, grote verwachtingen in ten aanzien van de interne verdieping der Gemeenschap : de economische en monetaire unie, het gemeenschappelijk sociaal en regionaal beleid, en andere meer. Het was heel wat minder expliciet inzake nieuwe stappen naar een gemeenschappelijk buitenlands beleid. Het ontweek, behoudens enkele detailbesluiten, het echte institutionele debat.

On peut, un an après, constater que le processus d'intégration interne est resté à l'état de stagnation, que même les résolutions de détail concernant les institutions communautaires n'ont pas été prises, tandis qu'au contraire, un progrès réel a été atteint sur le plan de la politique étrangère.

Mais actuellement, sous la pression notamment des événements du Moyen-Orient et de la crise énergétique qui en est résultée, ce progrès lui-même risque d'apparaître moins réel. Plusieurs membres de votre Commission ont insisté sur le fait qu'en l'occurrence les Neuf se trouvent devant une double difficulté. D'une part, eu égard au conflit au Moyen-Orient, peuvent-ils jouer un rôle positif et constructif dans la recherche de la paix et, à cet égard, leur déclaration du 6 novembre dernier (annexe 2) n'est-elle pas intervenue à un moment inopportun ? D'autre part, sur le plan économique, la Communauté peut-elle poursuivre une politique énergétique propre qui lui assure une plus grande sécurité en matière d'approvisionnement tant en ce qui concerne ses relations avec les producteurs qu'en ce qui concerne l'organisation de son marché intérieur ?

Dans une déclaration faite à la Chambre des Représentants le 27 novembre dernier (voir annexe 4), le Ministre a indiqué les raisons et les circonstances pour lesquelles, malgré les insistances du Gouvernement belge, il a fallu beaucoup de temps aux Neuf pour arriver à une position commune et équilibrée devant le conflit. En ce qui concerne le contenu de cette déclaration, le Ministre a signalé qu'elle constitue, à tous points de vue, une prise de position objective et équilibrée, parfaitement dans la ligne des déclarations antérieures du Gouvernement belge et conforme également à la logique de la concertation interne entre les Six d'abord, entre les Neuf ensuite.

Le Ministre a signalé en outre que le fait que les pourparlers de paix se dérouleront « dans le cadre des Nations Unies » n'est pas en contradiction avec la responsabilité particulière des deux super-puissances et n'exclut pas une contribution positive de l'Europe au processus de paix.

Il convient de signaler à cet égard que la Belgique s'est déjà efforcée, conjointement avec l'Italie et l'Irlande, d'offrir, au nom des Neuf, un contingent commun à mettre à la disposition de la force de paix de l'O.N.U. Cet effort n'a pas abouti parce que les pays du bloc de l'Est ont refusé de reconnaître le caractère purement européen de la contribution de ces pays.

Selon le Ministre, la question de savoir si la Communauté réussira à élaborer une politique énergétique commune, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, devra être tranchée à la Conférence au sommet de Copenhague.

Au cours de la rédaction du présent rapport, les événements se sont précipités en Europe. Il s'agit notamment de la Conférence au sommet de Copenhague (voir le communiqué final en annexe 3), suivie de plusieurs réunions du Conseil.

Ces dernières réunions ont démontré le caractère plutôt fragile des progrès précités, de sorte que la fin d'année, vu la décision d'arrêter — pour un temps indéterminé — l'horloge communautaire, a donné plus de corps aux réflexions pessimistes qu'aux prévisions optimistes sur la Communauté, sur ses institutions, sur son progrès interne et sa cohésion externe. Au moment où ces lignes sont écrites, nous nous trouvons devant une Communauté paralysée et apathique, dans le cadre de laquelle, tant sur le plan interne que sur le plan externe, les Etats membres, contrairement à toute notion d'esprit communautaire, s'engagent dans toutes sortes de pourparlers et d'accords bilatéraux.

Een jaar later kan worden vastgesteld dat het interne integratieproces stagneerde, dat zelfs de detailbesluiten in verband met de communautaire instellingen niet werden genomen, terwijl integendeel reële vooruitgang werd bereikt inzake het buitenlands beleid.

Doch ook deze vooruitgang dreigt thans, onder meer onder de druk van de gebeurtenissen in het Midden-Oosten en de daarmee gepaard gaande energiecrisis, aan geloofwaardigheid in te boeten. Verschillende leden van uw Commissie hebben met aandrang gewezen op het feit dat de Negen hier voor een dubbele moeilijkheid staan. Kunnen zij enerzijds, ten overstaan van het conflict in het Midden-Oosten, een positieve en constructieve vredesrol spelen en kwam hun verklaring van 6 november j.l. (bijlage 2) in dit opzicht niet op een ongelegen tijdstip ? Kan de Gemeenschap anderzijds, op het economisch vlak een eigen energiepolitiek uitbouwen die haar op het plan van de bevoorrading een grotere zekerheid biedt, zowel wat haar betrekkingen met de producenten als wat haar interne marktorganisatie betreft ?

De Minister heeft in een verklaring voor de Kamer van Volksvertegenwoordigers op 27 november (bijlage 4) de redenen en omstandigheden aangegeven waarom het de Negen, en dit niettegenstaande het aandringen van de Belgische Regering, heel wat tijd geveerd heeft om tot een globaal en evenwichtig standpunt ten overstaan van het conflict te kunnen komen. Wat de inhoud van deze verklaring betreft, wees hij er echter op dat zij in alle opzichten een objectieve en evenwichtige stellingname inhoudt, die volledig in de lijn ligt van wat de Belgische Regering reeds meermalen heeft verklaard en eveneens overeenstemt met de logica van het interne beraad dat vroeger tussen de Zes en later tussen de Negen gevoerd werd.

De Minister wees er tevens op dat het feit dat de vredesonderhandelingen zullen verlopen « in het kader van de Verenigde Naties » niet in tegenstrijd is met de bijzondere verantwoordelijkheid van de twee supermachten en evenmin een positieve bijdrage van Europa in de ontwikkeling van het vredesproces mag uitsluiten.

In dit verband dient vermeld dat België reeds samen met Italië en Ierland gepoogd heeft een gemeenschappelijk contingent namens de Negen aan de U. N. O.-vredesmacht aan te bieden. Dit is onmogelijk gebleken omdat de Oostbloklanden het zuiver Europees karakter van de bijdrage van deze landen weigerden in aanmerking te nemen.

Of de Negen in staat zullen zijn tot een gemeenschappelijk energiebeleid te komen, en dit zowel naar binnen als naar buiten toe, zal volgens de Minister zijn beslag moeten krijgen op de Topconferentie te Copenhagen.

Tijdens de redactie van dit verslag hebben de Europese gebeurtenissen zich snel opgevolgd, met name de Topconferentie te Copenhagen (zie het slotcommuniqué in bijlage 3) gevolgd door meerdere Raadzittingen.

Deze laatste bijeenkomsten hebben het eerder broze karakter van hoger geschetste vooruitgang aangetoond, zodat het jaareinde — met het voor onbepaalde tijd stilzetten van de communautaire klok — meer voedsel gaf aan pessimistische dan aan optimistische beschouwingen t.a.v. de Gemeenschap, haar instellingen, haar interne vooruitgang en haar externe cohesie. Op het ogenblik dat deze regels worden neergeschreven staan wij voor een verlamde en lusteloze Gemeenschap waarin, zowel naar binnen als naar buiten toe, de lidstaten, tegen elke communautaire geest in, de weg opgaan van allerlei bilaterale onderhandelingen en afspraken.

Dans cette atmosphère de « sauve qui peut », la Communauté et ses institutions ne sont plus reconnues que comme un cadre purement formel.

Cette image sombre et alarmante du début du mois de janvier 1974 retient votre rapporteur de commenter davantage un certain nombre de démarches prometteuses et positives de la Communauté à Helsinki, à Genève, à Tokio ou à New York dans le courant de l'année 1973. Ce qui, au mois de mars, était encore qualifié d'« année de l'Europe », interrogation constituant à la fois un défi et une incitation, s'est éteint sur des chamailleries, ayant fait perdre beaucoup de son crédit et de sa crédibilité à la Communauté européenne.

b. Les dossiers journaliers, en majorité internes.

L'élargissement, le départ vers un nouvel inconnu, vers une « autre » Europe se sont déroulés sans heurts. La Communauté a toutefois entrepris des tâches nombreuses et le programme figurant sur la table du Conseil est surchargé. Pour des raisons externes (tout d'abord, la crise du dollar; ensuite le vide monétaire international et actuellement, sans doute, les problèmes de l'énergie) mais également pour des raisons internes (notamment la position de force occupée par les Ministres des Finances), le problème primordial, à savoir l'union économique et monétaire, a continuellement été relégué au second plan, à telle enseigne qu'il a actuellement atteint son point le plus bas. En dépit du Sommet extraordinaire de Copenhague, le grand débat de fin d'année n'a pu apporter les décisions libératrices, ni pour l'U. M. E., ni pour les secteurs parallèles ou connexes qui seraient attachés au train de l'union économique et monétaire.

Le choix fondamental d'une union économique et monétaire n'a toujours pas été opéré.

Dans cet ordre d'idées, l'on pourrait ajouter les réflexions pertinentes exprimées par un éminent « technocrate » belge, lors d'un colloque européen. Il va sans dire que ces réflexions s'appliquent à tous les Etats membres et non seulement aux plus grands parmi eux.

« Jusqu'à présent, l'intégration européenne s'est faite presque sans modification profonde de notre organisation nationale. Si nous voulons maintenant progresser, il faudra briser des structures monétaires et financières et également des structures politiques auxquelles nous sommes attachés, consciemment ou inconsciemment. Il s'agit, en quelque sorte, d'une révolution et de fortes oppositions se manifesteront.

C'est maintenant surtout que nous aurons besoin d'une détermination inébranlable. Nous devons faire preuve de l'enthousiasme nécessaire en vue de poursuivre l'intégration sur toute la ligne. »

Il faut bien cependant admettre que la voie de l'intégration interne est souvent fort compliquée du point de vue technique. D'autre part, le fait que les problèmes sont posés plus globalement et plus fondamentalement, peut être considéré comme un progrès.

Pour le reste, la Communauté européenne se trouve entièrement au stade de la gestion journalière et, de ce fait également, à celui de « l'épreuve du quotidien ». Ce n'est plus l'aventure de la période de lancement, ni le grand bond en avant de Messine. Les miracles journaliers et les sauts qualitatifs appartiennent au passé !

Et sans doute pour cette raison, la Commission européenne a-t-elle estimé que nous devons à présent, par de petites mais nombreuses étapes positives, nous acheminer

De Gemeenschap en haar instellingen worden in deze « sauve qui peut »-sfeer nog slechts als een formeel kader erkend.

Dit somber en alarmerend beeld begin januari 1974 weerhoudt er uw verslaggever van enige verdere commentaar te leveren op een aantal hoopvolle positieve stappen van de Gemeenschap te Helsinki, te Genève, te Tokio of te New York in de loop van het jaar 1973. Wat in maart onder de uitdagende en uitnodigende vraag nog « het jaar van Europa » werd genoemd, is doodgelopen in een geharrewar waarbij de Europese Gemeenschap veel van haar krediet en van haar geloofwaardigheid heeft ingeboet.

b. De dagelijkse, overwegend interne dossiers.

De verruiming, de start naar een nieuw onbekende, naar een « ander » Europa, is zonder storing verlopen. Maar de Gemeenschap heeft veel hooi op haar vork genomen, de schotel op de Raadstafel is boordevol. De hoofdschotel, de economische en monetaire unie, wordt om externe redenen (eerst de dollarcrisis, naderhand het internationaal monetair vacuüm, nu wellicht ook de energieproblematiek), maar ook om interne redenen (waaronder de machtspositie van de Ministers van Financiën) steeds weer opzij geschoven en verkeert op een dieptepunt. Het grote eindejaarsdebat van de Raad — de extra-Top te Kopenhagen ten spijt — heeft niet bevrijdend kunnen besluiten noch voor de E. M. U. noch voor de zogenaamde parallelle of begeleidende sectoren die aan de trein der economische en monetaire unie zouden worden vastgehaakt.

De fundamentele keuze voor een economische en monetaire unie is nog steeds niet beslecht!

Hieraan kunnen onmiddellijk de pertinente beschouwingen worden toegevoegd door een vooraanstaand Belgische « technocraat » op een Europees colloquium in het midden gebracht. Zij gelden vanzelfsprekend voor alle lidstaten en niet alleen voor de grotere.

« Tot nu toe is de Europese integratie gebeurd nagenoeg zonder diepgaande wijzigingen aan onze nationale organisatie. Om nu verder te gaan moeten op monetair, financieel en ook op politiek gebied structuren worden doorbroken waaraan we bewust en onbewust vasthouden. Het is als een soort revolutie en harde weerstanden zullen hierbij te pas komen.

Het is vooral nu dat vaste overtuiging zal nodig zijn. Aan ons de nodige geestdrift op te brengen om over gans de lijn de integratie voort te zetten. »

Wel dient toegegeven dat de weg naar de interne integratie technisch soms zeer ingewikkeld is. Aan de andere kant mag als een winstpunt worden aangemerkt dat de problemen nu globaler worden gesteld en fundamenteeler worden gezien.

Voor de rest zit de Europese Gemeenschap volop in het stadium van het dagelijks beheer en derhalve ook wel in de beproeving van het dagelijkse gesleur, « l'épreuve du quotidien ». Niet meer het avontuur van de startperiode, niet meer de grote sprong voorwaarts van Messina ! Geen dagelijkse mirakels noch kwalitatieve sprongen !

Daarom wellicht meent de Europese Commissie dat wij nu via kleine maar talrijke stappen voorwaarts naar de « Unie » moeten, vooral nu het elan van de Parijse Top en

vers l'« Union », au moment où l'élan du Sommet de Paris et l'impulsion donnée par lui risquent de diminuer continuellement (et qu'en outre, le Sommet de Copenhague se révèle avoir été une décevante improvisation).

A moins d'estimer préférable de s'accrocher, à travers les dossiers en présence, aux engagements pris au Sommet et à leur calendrier? L'absence de décisions est encouragée par la carence du dispositif institutionnel, lequel devient toujours de plus en plus lourd, à mesure que le « pipe-line » se remplit davantage au niveau du Conseil.

Il est indéniable que la carence des structures institutionnelles européennes se trouve encore aggravée du fait que les gouvernements des Etats membres se révèlent être plus faibles que jadis. Enfin, on peut se demander si les gouvernements nationaux sont bien équipés efficacement et sont suffisamment structurés intérieurement en présence des impératifs posés par la prise de décisions sur le plan européen.

On peut se demander, en ce qui concerne la Belgique aussi, dans quelle mesure nos structures nationales politiques et administratives correspondent à nos obligations vis-à-vis de l'Europe : unité en matière de conceptions européennes, sur le plan de la prise de décisions européennes, en matière de « follow-up » et de mise à exécution.

Des structures nationales mal branchées sur le processus d'intégration européenne ont une répercussion au sein du Conseil de Ministres européen, lequel se fractionne en réunions « techniques », assortis de réunions « autonomes » des Ministres des Finances et dépourvus de toute direction suffisante d'un véritable Conseil de Ministres européens.

c. Conclusions.

Tout cela est d'autant plus grave que la partie la plus difficile du processus d'intégration doit encore être accomplie; en effet, à mesure que l'intégration progresse et se répercute plus profondément dans les structures nationales, elle devient plus difficile, surtout pour les partenaires d'envieure mais également en raison du fait qu'elle atteint le « noyau dur » de la solidarité et des sacrifices.

Où trouverons-nous entre-temps la force politique et les impulsions nécessaires pour maintenir en mouvement cette matière vivante et assurer son crédit auprès de nos opinions publiques?

Y parviendrons-nous par la base démocratique, boiteuse et insuffisante, sur laquelle tout ce processus d'intégration européenne s'opère jusqu'à présent? (ou la désintégration a-t-elle déjà commencé?)

Il s'agit pourtant de la création d'une société nouvelle pour les citoyens européens, d'un instrument ayant pour objectif plus d'humanité, de justice et de solidarité dans notre monde en déséquilibre et à la recherche d'une base solide!

Le moment est dès lors venu d'entamer sans tarder — ainsi que le proposent également le Ministre des Affaires étrangères et ses partenaires du Benelux — la procédure préconisée pour la délimitation de l'« Union européenne » et, tout en liant la légitimité à la publicité et à la solennité nécessaires, de faire appel aux forces parlementaires populaires du Parlement européen et des parlements nationaux. De sorte que les « princes qui — jusqu'à présent — gouvernent l'Europe » et ont, une fois de plus, déçu et échoué à Copenhague, puissent se trouver confrontés à l'expression autorisée de la volonté politique de nos peuples européens dans un projet portant la création d'une Union européenne globale et irréversible que les institutions de la Communauté expliciteront en une redistribution nouvelle des tâches et des attributions entre les niveaux et institutions européens, nationaux et régionaux.

zijn impuls gestadig dreigt af te nemen (en de Kopenhaagse Top een teleurstellende improvisatie blijkt te zijn geweest).

Tenzij men zich doorheen de voorliggende dossiers opnieuw vasthaakt aan de Top-verbintenissen en hun kalender? De inhoudelijke besluiteloosheid wordt steeds verder in de hand gewerkt door het falen van de institutionele apparatuur, die steeds logger wordt naarmate de « pipe-line » voller wordt op het niveau van de Raad.

Men ontkenne niet dat het falen van de Europese institutionele structuren nog wordt aangedikt door het feit dat de regeringen van de lidstaten zwakker blijken te zijn dan voorheen. Ten slotte kan de vraag worden gesteld of de nationale regeringen wel doelmatig zijn uitgerust en intern voldoende zijn gestructureerd ten aanzien van de vereisten der Europese besluitvorming.

Ook voor België moet de vraag worden gesteld in hoever onze nationale politieke en administratieve structuren afgestemd zijn op onze Europese gebondenheid : eenheid inzake Europese conceptie, inzake Europese besluitvorming, inzake Europese follow-up en uitvoering.

Bij het Europese integratieproces gebrekkig aansluitende nationale structuren wreken zich op het niveau van de Europese Ministerraad die zich fractioneert in « technische » raadszittingen, met « autonome » zittingen van de Ministers van Financiën en zonder voldoende leiding vanwege een echte Europese Ministerraad.

c. Besluiten.

Dit alles klemmt des te meer, nu het moeilijkste integratieproces nog vóór de boeg ligt. Want naarmate de integratie verder schrijdt en dieper ingrijpt in het nationale bestel wordt zij moeilijker, vooral voor de grote partners, maar ook omdat zij nu rechtstreeks de « hard-core » raakt van solidariteit en offers!

Waar vinden wij inmiddels de politieke kracht, de nodige impulsen om deze levende materie in beweging te houden en geloofwaardig te maken bij onze publieke opinies?

Met de halfslachtige en ontoereikende democratische basis waarop heel dit Europese integratieproces zich voortsloeg afspeelt? (of is de desintegratie reeds begonnen?)

Het gaat nochtans om het creëren van een nieuwe maatschappij voor de Europese burgers en van een instrument voor meer menselijkheid, rechtvaardigheid en solidariteit in onze onevenwichtige en houvastzoekende wereld!

Het ogenblik is dan ook gekomen om — zoals ook door de Minister van Buitenlandse Zaken en zijn Beneluxpartners wordt voorgesteld — de procedure vooropgesteld voor de aflijning van de « Europese unie » zonder dralen in te zetten en hiervoor een beroep te doen — legitimiteit verzoenend met de nodige openbaarheid en plechtigheid — op de volkse parlementaire krachten die in het Europese Parlement en in de nationale parlementen voorhanden zijn. Zodat de « prinses die — vooralsnog — Europa regeren » en te Kopenhagen eens te meer hebben ontgoocheld en gefaald, tegenover zich de gezagvolle politieke wilsuitdrukking mogen vinden van onze Europese volkeren in een blauwdruk voor een allesomvattende en onomkeerbare Europese unie die door de instellingen van de Gemeenschap kan worden omgezet in een herverdeling van taken en bevoegdheden tussen de Europese, de nationale en de gewestelijke niveaus en instellingen.

II. — AUTRES ASPECTS DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE.

La préoccupation majeure de votre Commission, à savoir la Communauté européenne, ne l'a pas empêchée pour autant de s'intéresser à d'autres aspects de la politique étrangère qui ne sauraient être considérés comme tout à fait étrangers à la question de l'unification européenne.

1. Conférence européenne sur la sécurité et la coopération.

Au cours de l'année écoulée, votre Commission a été tenue au courant, grâce aux exposés et aux notes du Ministre, des activités qui se sont déroulées dans le cadre de la Conférence européenne sur la sécurité et la coopération, laquelle, depuis la Conférence d'Helsinki, est entrée dans le stade des négociations proprement dites. Sans doute, la solidarité remarquable dont les Neuf ont fait preuve dans leurs négociations avec les autres pays européens est-elle le fait qui a fait naître les plus grandes espérances au cours de cette Conférence. Votre Commission qui, maintes fois déjà, a mis ses espoirs dans une politique de détente efficace et concrète, souscrit dès lors pleinement à la contribution constructive des Neuf en vue d'aboutir par la réalisation de progrès équilibrés dans les trois corbeilles (problèmes de sécurité, coopération sur le plan de la science économique et de la technique, coopération sur les plans humain et culturel), à des signes tangibles de meilleure entente entre les États et les peuples européens.

2. Relations Est-Ouest.

Votre Commission n'a pas davantage perdu de vue les problèmes qui se posent en matière de sécurité dans le cadre des relations Est-Ouest. Dans leur grande majorité, les membres sont d'avis que, conformément à la déclaration gouvernementale, notre pays doit respecter pleinement ses engagements dans le cadre de l'Alliance atlantique. Dans les négociations-M.B.F.R. actuellement en cours, les pays occidentaux doivent s'efforcer d'aboutir à une réduction du niveau des armements en Europe centrale, sans compromettre pour autant l'équilibre militaire, condition de la sauvegarde de notre sécurité.

A cet égard, plusieurs membres ont exprimé leur préoccupation au sujet du déroulement des pourparlers entre les États-Unis et leurs alliés européens. Le dialogue direct entre les grandes puissances, d'une part, et l'apparition de points de discorde entre les États-Unis et les pays de l'Europe occidentale, d'autre part, ne peuvent entraîner un affaiblissement de l'alliance.

Le Ministre a mis l'accent sur le fait que l'aspiration à une identité européenne, loin de nuire à la solidarité atlantique, doit avoir bien au contraire pour but d'établir cette solidarité sur des assises plus solides, c.à.d. plus équilibrées du point de vue politique.

3. Nations Unies.

Plusieurs membres ont porté un intérêt particulier aux problèmes qui se posent dans le cadre de la solidarité universelle, et notamment dans celui des Nations Unies. A cet égard, deux sujets de préoccupation ont retenu spécialement l'attention. En premier lieu, un membre s'est montré préoccupé de la solidarité, à son avis encore insuffisante, entre les Neuf lorsqu'ils exposent leurs positions respectives dans les sessions de l'Assemblée générale. D'autres membres sont d'avis que les positions adoptées par la Belgique ainsi que les justifications de celles-ci ne sont pas toujours assez connues du public.

III. — ANDERE ASPECTEN VAN HET BUITENLANDS BELEID.

De fundamentele bekommernis omtrent de Europese Gemeenschap heeft uw Commissie niet weerhouden zich verder te beraden over de andere aspecten van het buitenlands beleid die toch weer niet helemaal buiten de sfeer van de Europese eenmaking kunnen gebracht worden.

1. Europese Conferentie voor Veiligheid en Samenwerking.

Uw Commissie werd gedurende het voorbije jaar aan de hand van uiteenzettingen en nota's van de Minister, op de hoogte gehouden van de werkzaamheden in het kader van de Europese Conferentie voor Veiligheid en Samenwerking die, sinds de bijeenkomst te Helsinki, in het stadium van eigenlijke onderhandelingen is getreden. Wellicht is het meest hoopvolle element, in het kader van deze conferentie, te zoeken in het feit dat de Negen in hun onderhandelingen met de andere Europese landen blij hebben gegeven van een merkwaardige solidariteit. Uw Commissie die reeds meermalen haar hoop heeft uitgesproken ten overstaan van een doeltreffende en concrete ontspanningspolitiek onderschrijft dan ook ten volle de constructieve bijdrage van de Negen om in een evenwichtige vooruitgang in het raam van de drie korven (veiligheidsproblemen, samenwerking op het vlak van de economische wetenschap en de techniek, samenwerking op het menselijke en culturele vlak) tot tastbare tekenen van een beter gedrag tussen alle Europese staten en volkeren te komen.

2. Oost-West-betrekkingen.

Uw Commissie heeft ook niet de veiligheidsaspecten uit het oog verloren die zich stellen in het raam van de Oost-West-betrekkingen. Het overgrote deel van de leden was van oordeel dat, overeenkomstig de Regeringsverklaring, ons land ten volle zijn verbintenissen in het kader van het Atlantisch bondgenootschap moet nakomen. In het raam van de thans op gang zijnde M.B.F.R.-onderhandelingen moeten de westerse landen ernaar streven in Centraal-Europa tot een gereduceerd bewapeningspeil te komen zonder dat hierdoor het militair evenwicht, voorwaarde voor de handhaving van onze veiligheid, in het gedrang wordt gebracht.

Verschillende leden hebben in dit verband hun bezorgdheid uitgedrukt ten aanzien van het verloop van de gesprekken tussen de Verenigde Staten en hun Europese bondgenoten. De rechtstreekse dialoog tussen de grote mogendheden enerzijds en het ontstaan van twistpunten tussen de Verenigde Staten en de West-Europese landen anderzijds, mogen niet leiden tot een verzwakking van de alliantie.

De Minister beklemtoonde dat het streven naar de Europese identiteit, verre van afbreuk te willen doen aan de Atlantische solidariteit er in tegendeel op gericht moet zijn deze solidariteit op een steviger d.w.z. politiek meer evenwichtige leest te schoeien.

3. Verenigde Naties.

Verschillende Commissieleden toonden ook bijzondere belangstelling voor de vraagstukken die zich stellen in het raam van de wereldwijde solidariteit, met name in het kader van de Verenigde Naties. Twee bekommernissen kwamen hier op de voorgrond. Op de eerste plaats drukte een lid zijn bezorgdheid uit over de naar zijn oordeel nog onvoldoende solidariteit tussen de Negen bij het uitbrengen van hun respectieve standpunten tijdens de zittingen van de Algemene Vergadering. Andere leden meenden dat de door België aangenomen standpunten en de hiertoe aangevoerde motivering niet steeds voldoende bekendheid verwerven.

Selon le Ministre, les consultations préalables entre les Neuf dans le cadre de la coopération politique sont entrées dans les mœurs au cours de ces deux dernières années; elles ont déjà donné des résultats appréciables et tangibles. Cela ne signifie nullement qu'en toutes circonstances et pour toutes les questions qui se posent lors des débats à l'O.N.U., où les sujets les plus divers sont abordés, les Neuf puissent adopter des positions identiques. Certains problèmes sont encore intimement liés au passé historique des différents Etats membres. Et la concertation ne peut pas toujours s'établir systématiquement compte tenu du déroulement extrêmement rapide de certains débats à New York. Mais ce qui est essentiel c'est que, pour des problèmes vraiment importants, les Neuf s'efforcent sérieusement d'adopter des positions communes et ceci par la voie de consultations permanentes entre les capitales et les délégations permanentes aux Nations Unies.

Un aperçu de l'attitude adoptée par la Belgique et ses partenaires européens, lors d'un certain nombre de votes importants qui ont eu lieu au cours de la dernière session est publiée à l'annexe 5, à titre de contribution à une meilleure information.

4. Zaïre.

La discussion du budget n'a pas permis à votre commission d'approfondir les problèmes posés par les mesures de zaïrisation annoncées par le Président Mobutu. Divers membres ont demandé instamment au Gouvernement d'informer le Parlement aussi exactement que possible de la portée de cette politique et de l'attitude qu'il entend adopter en vue d'assurer la protection légitime des intérêts belges.

Le Ministre s'est engagé à informer complètement la Commission dès que le Gouvernement aura une vue plus précise de la teneur et des modalités concrètes d'application de la nouvelle politique du Zaïre.

5. Politique en matière de personnel.

Divers membres de la Commission se sont préoccupés de la politique en matière de personnel appliquée au département des Affaires étrangères.

Un membre a estimé que le département, qui procède à de nombreuses affectations à l'étranger, devrait établir une planification de carrière plus efficace. Il souligne la nécessité de valoriser la carrière de chancellerie et se demande si la coexistence d'une carrière extérieure et d'une carrière intérieure ne nuit pas à cette dernière.

Dans sa réponse, le Ministre a mis l'accent sur les limitations qui s'imposent nécessairement dans le domaine de la politique en matière de personnel à l'étranger. Il faut tenir compte des facteurs de climat, d'état de santé, de composition de famille ainsi que des possibilités d'études pour les enfants. La spécialisation ne peut pas être trop poussée, car tous les aspects (économiques et politiques, bilatéraux et multilatéraux) de la politique étrangère sont étroitement liés. Le Ministre se propose néanmoins de donner un caractère plus humain et plus personnel à sa politique et de procéder à une consultation plus systématique des agents en vue de leurs affectations ultérieures.

En ce qui concerne l'amélioration du statut de la carrière de chancellerie, la création du grade de chef administratif actuellement inexistant constituera pour ces agents une possibilité de promotion intéressante. Au cours de ces dernières années, de nombreuses améliorations ont d'ailleurs été apportées au statut de cette carrière : simplification de l'examen de stage; abrégement des délais statutaires en matière de pro-

De Minister was van oordeel dat de voorafgaande consultaties tussen de Negen in het kader van de politieke samenwerking tijdens de laatste twee jaar tot een geploegendheid is geworden en reeds vruchtbare en tastbare resultaten heeft afgeworpen. Dit betekent echter niet dat de Negen in alle omstandigheden en voor alle kwesties die aan de zo uitgebreide U.N.O.-debatten voorliggen, identieke standpunten kunnen innemen. Sommige problemen wortelen nog diep in het historisch verleden van de onderscheiden Lid-staten. Ook kan de concertatie niet steeds op een systematische manier geschieden indien men rekening wil houden met de uiterst snelle evolutie van sommige debatten te New York. Van belang is echter dat voor werkelijk belangrijke problemen de Negen er ernstig naar streven gemeenschappelijke standpunten in te nemen en dit bij middel van bestedinge consultaties tussen de hoofdsteden en tussen de permanente vertegenwoordigingen bij de Verenigde Naties.

Als proef van een betere voorlichting over de door België en zijn Europese partners aangenomen houding wordt in bijlage 5 een overzicht gegeven van een aantal belangrijke stemmingen die tijdens de jongste vergadering hebben plaatsgehad.

4. Zaïre.

Uw Commissie heeft, in het kader van het debat over deze begroting, niet de gelegenheid gehad ten gronde in te gaan op de problemen die gesteld worden naar aanleiding van de door President Mobutu aangekondigde maatregelen van « zaïrisatie ». Verschillende leden hebben erop aangedrongen dat de Regering het Parlement zo nauwkeurig mogelijk zou inlichten over de draagwijdte van deze politiek en over de houding die zij zal aannemen met het oog op de rechtmatige bescherming van de Belgische belangen.

De Minister heeft beloofd de Commissie volledig op de hoogte te houden zodra de Regering een duidelijk overzicht heeft van de inhoud en de concrete toepassingsmodaliteiten van de nieuwe Zaïrese politiek.

5. Personeelsbeleid.

Ten slotte hebben enkele leden van de Commissie hun belangstelling te kennen gegeven voor het personeelsbeleid op het Departement van Buitenlandse Zaken.

Een lid was van oordeel dat het departement, met het oog op zijn talrijke affectaties in het buitenland, een meer doelmatige carrièreplanning zou moeten doen. Hij wees tevens op de noodzakelijkheid de kanselarij-carrière te valoriseren en vroeg zich af of het naast elkaar bestaan van een « buiten- » en « binnencarrière » niet in het nadeel van deze laatste uitvalt.

In zijn antwoord wees de Minister op de beperkingen die zich in het raam van het buitenlands personeelsbeleid uiteraard opdringen. Factoren van klimaat, gezondheidstoestand, samenstelling van de familie, studiemogelijkheden van de kinderen moeten in aanmerking genomen worden. Specialisatie kan niet te ver doorgedreven worden daar alle aspecten (zowel economische als politieke, bilaterale als multilaterale) van het buitenlands beleid nauw met elkaar vervlochten zijn. Wel neemt de Minister zich voor, om aan zijn beleid een meer humaan en persoonlijk karakter te verlenen en de agenten meer systematisch te raadplegen met het oog op hun toekomstige aanstellingen.

Wat de verbetering van het statuut van de kanselarij-carrière betreft, zal in de nabije toekomst door het inlassen van de tot nog toe ontbrekende trap van bestuurschef, voor deze agenten in een interessante promotiekans worden voorzien. Tijdens de jongste jaren werden trouwens ettelijke verbeteringen aan het statuut van deze carrière aangebracht : vereenvoudiging van het examen tot de stage; inkorting van de

motion, avantages en matière de rémunérations et de congé pour les agents affectés à des postes « pénibles », etc.

Quant à la coexistence des services intérieurs et de la carrière extérieure, le Ministre a souligné que les mesures organiques nécessaires ont été prises en vue de sauvegarder les possibilités de promotion des agents de la carrière intérieure.

Enfin, le Ministre a attiré l'attention de la Commission sur le grave problème de la pénurie de personnel auquel son département doit faire face. Il en résulte une insuffisance des effectifs dans un grand nombre d'ambassades et de consulats ainsi qu'une pénurie relative de personnel dans nos postes multilatéraux. En vue de remédier à cette situation, le Ministre se voit obligé de soumettre à ses collègues de la Fonction publique et du Budget des propositions d'extension de cadre.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES.

Le 8 janvier, M. Kuipers avait présenté des amendements aux articles 11.01 et 74.05 (Titre I — Dépenses ordinaires — Section II) en ce qui concerne les dépenses de cabinet du Secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement.

Il proposait de ramener le crédit de 907 000 F prévu pour le traitement et les frais de représentation du Secrétaire d'Etat à 672 000 F (diminution de 235 000 F), et le crédit de 352 000 F destiné aux dépenses patrimoniales de son cabinet à 146 000 F (diminution de 206 000 F).

Il résulte de la justification (voir Doc. n° 4-VIII/3) que ces amendements sont inspirés par le remaniement du Gouvernement précédent, opéré à la fin du mois d'octobre 1973, plus particulièrement par le sort réservé au Secrétariat d'Etat à la Coopération au Développement.

Le 11 janvier 1974, le Gouvernement de son côté a présenté des amendements tendant à supprimer sans plus les crédits inscrits aux sections II et III du Titre I, Dépenses ordinaires (voir Doc. n° 4-VIII/4). Ces diminutions de crédits d'un montant de 20 825 000 F résultent de la nouvelle composition du Gouvernement Leburton. Ces amendements du Gouvernement enlèvent tout objet aux amendements présentés par M. Kuipers.

M. Kuipers a retiré ses amendements.

Le Ministre a précisé que les crédits supprimés ne seraient pas affectés dans le budget en cours et qu'ils figureraient au feuillet d'ajustement du budget pour 1974.

Les amendements du Gouvernement ont été adoptés par 8 voix et 6 abstentions.

M. Kuipers avait déposé un amendement à l'article 83.01 du Titre II — Dépenses extraordinaires (Doc. n° 4-VIII/3). Il s'agit en fait d'un transfert de crédit de 10 000 000 de F pour l'achat, la construction et l'aménagement d'immeubles pour les missions belges de coopération, de la section II « Coopération au Développement » à la section I « Affaires étrangères et Commerce extérieur ».

L'auteur de l'amendement a fait observer que l'achat d'immeubles ne peut être considéré comme faisant partie de la coopération au développement et qu'il serait abusif de considérer que ces montants couvrent des dépenses extraordinaires en faveur de la coopération au développement.

Le Ministre a contesté ce point de vue et a fait valoir qu'après un certain temps, certains immeubles sont cédés aux pays en voie de développement.

L'amendement de M. Kuipers a été rejeté par 7 voix contre 2 et 5 abstentions.

statutaire termijnen voor de bevorderingen, voordelen in verband met de bezoldiging en het verlof voor agenten werkzaam in « hardship » posten, enz.

Wat het samengaan van de binnendienst en de carrière buitenlandse dienst betreft, wees de Minister op het feit dat de nodige organieke maatregelen genomen werden om de bevorderingsmogelijkheden van de agenten van de binnencarrière « te vrijwaren ».

Ten slotte heeft de Minister de aandacht van de Commissie gevraagd voor het belangrijk personeelstekort waarmee zijn departement geconfronteerd is. Dit resulteert in een onvoldoende uitrusting van een groot aantal ambassades en consulaten en in een relatieve onderbezetting van onze multilaterale posten. Om zulks te verhelpen ziet de Minister zich verplicht aan zijn collega's van het Openbaar Ambt en van Begroting voorstellen tot kaderuitbreiding voor te leggen.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN.

Op de artikelen 11.01 en 74.05 (Titel I — Gewone uitgaven — Sectie II) waren op 8 januari 1974 door de heer Kuipers amendementen ingediend m.b.t. de kabinetsuitgaven van de Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking.

Voorgesteld werd het krediet van 907 000 F voor de jaarwedde en representatiekosten van de Staatssecretaris op 672 000 F terug te brengen (vermindering met 235 000 F) en het krediet van 352 000 F voor vermogensuitgaven van zijn kabinet terug te brengen op 146 000 F (vermindering met 206 000 F).

Zoals uit de verantwoording blijkt (zie Stuk n° 4-VIII/3), zijn die amendementen ingegeven door de hervorming einde oktober 1973 van de vorige Regering, meer bepaald wat het Staatssecretariaat voor Ontwikkelingssamenwerking betreft.

Op 11 januari 1974 diende de Regering van haar kant amendementen in ertoe strekkende in Titel I, Gewone uitgaven, de onder de secties II en III ingeschreven kredieten zonder meer weg te laten (zie Stuk n° 4-VIII/4). Die kredietverminderingen ten belope van 20 825 000 F vloeien voort uit de nieuwe samenstelling van de Regering-Leburton. De amendementen van de Regering ondervangen de amendementen ingediend door de heer Kuipers.

De heer Kuipers trok zijn amendementen in.

De Minister verduidelijkte dat de aldus geschrapte kredieten niet zullen worden aangewend in de lopende begroting en zullen voorkomen in het aanpassingsblad van de begroting voor 1974.

De amendementen van de Regering werden aangenomen met 8 stemmen en 6 onthoudingen.

De heer Kuipers had een amendement ingediend op artikel 83.01 van Titel II — Buitengewone uitgaven (Stuk n° 4-VIII/3). Het betreft in feite een krediettransfer van 10 000 000 F voor de aankoop, de bouw en de inrichting van de Belgische samenwerkingszendingen van de sectie II « Ontwikkelingssamenwerking » naar de sectie I « Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel ».

De auteur van het amendement merkte op dat de aankoop van gebouwen niet kan aangezien worden als een deel van de ontwikkelingsamenwerking en dat de vermelde bedragen verkeerdelijk zouden kunnen beschouwd worden als behorend tot de buitengewone uitgaven voor de ontwikkelingsamenwerking.

De Minister bestreed dit standpunt en wees er op dat sommige gebouwen na verloop van tijd aan de ontwikkelingslanden overgedragen worden.

Het amendement van de heer Kuipers werd verworpen met 7 stemmen tegen 2 en 5 onthoudingen.

Compte tenu des amendements du Gouvernement, les crédits afférents aux Affaires étrangères, inscrits au budget du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement pour l'année budgétaire 1974, ont ensuite été adoptés par 8 voix et 6 abstentions.

Le Rapporteur,

P. DE KEERSMAEKER.

Le Président,

A. DEQUAE.

AMENDEMENTS AUX TABLEAUX
ADOPTES PAR LA COMMISSION.

TITRE I.

DEPENSES ORDINAIRES.

Section II.

Dépenses de Cabinet du Secrétaire d'Etat
à la Coopération au Développement

(pages 6 et 8)

Les crédits inscrits sous cette section sont supprimés.

(Réduction de 10 976 000 francs.)

Section III.

Dépenses de Cabinet du Secrétaire d'Etat
au Commerce extérieur

(page 8).

Les crédits inscrits sous cette section sont supprimés.

(Réduction de 9 849 000 francs.)

De kredieten betreffende de Buitenlandse Zaken, uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking voor het begrotingsjaar 1974 werden vervolgens met inachtneming van de amendementen van de Regering, aangenomen met 8 stemmen en 6 onthoudingen.

De Verslaggever,

P. DE KEERSMAEKER.

De Voorzitter,

A. DEQUAE.

AMENDEMENTEN OP DE TABELLEN
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

TITEL I.

GEWONE UITGAVEN.

Sectie II.

Kabinetsuitgaven van de Staatssecretaris
voor Ontwikkelingssamenwerking.

(bladzijden 7 en 9).

De onder deze sectie ingeschreven kredieten worden weggelaten.

(Vermindering met 10 976 000 frank.)

Sectie III.

Kabinetsuitgaven van de Staatssecretaris
voor Buitenlandse Handel

(bladzijde 9).

De onder deze sectie ingeschreven kredieten worden weggelaten.

(Vermindering met 9 849 000 frank.)

IV. ANNEXES.

ANNEXE 1.

L'opinion publique en face du Marché commun.

Quelques jours avant la conférence au Sommet de Copenhague, la Commission européenne rendait publics les résultats d'un premier sondage d'opinion fait dans les neuf pays de la Communauté. Ce sondage avait été réalisé en septembre 1973 avant donc qu'il fût question de crise au Proche-Orient et d'embargo sur le pétrole.

Huit instituts européens de grande notoriété (1) ont contribué à ce sondage, effectué sur des échantillons représentatifs de la population de chaque pays âgée de 15 ans et au-delà. Plus de treize mille personnes ont été interrogées à domicile, à l'aide d'un questionnaire d'environ soixante-dix questions, rigoureusement identiques et soigneusement adaptées à la langue ou aux langues de chaque pays.

TABLEAU 1.

Si l'un des pays de la Communauté européenne connaît des difficultés économiques importantes, estimez-vous que les autres pays, y compris votre pays, devraient lui venir en aide ?

	Bcl.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Oui.	78	62	77	78	59	80	88	87	79	Ja
Non.	9	25	7	9	28	10	2	8	9	Neen
Sans opinion.	13	13	16	13	13	10	10	5	12	Geen mening

TABLEAU 2.

Est-ce qu'à votre avis, chacun des problèmes mentionnés sur cette carte serait mieux traité par un gouvernement européen ou par le gouvernement de votre pays ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Par un gouvernement européen :										
La pollution de l'environnement.	52	56	68	54	40	37	63	70	75	De milieuverontreiniging
La défense militaire.	61	44	76	50	44	39	52	78	74	De militaire verdediging
La recherche scientifique.	74	78	70	75	56	73	77	86	75	Het wetenschappelijk onderzoek
Les investissements de firmes étrangères (dans votre pays).	37	23	37	38	29	34	54	39	27	De investeringen van buitenlandse firma's in uw land
La drogue.	66	52	61	70	45	33	72	80	68	De verdovende middelen
La croissance économique.	57	46	49	54	36	43	62	68	64	De economische groei
Les grandes négociations politiques avec les Américains, les Russes, etc.	80	66	70	65	57	74	79	87	81	Het belangrijke politieke overleg met de Amerikanen, Russen enz
La pauvreté et le chômage.	41	37	59	48	30	33	55	66	51	De armoede en de werkloosheid
L'aide aux pays sous-développés.	75	56	77	70	67	73	81	86	77	De hulp aan de ontwikkelingslanden
La hausse des prix.	46	46	53	50	31	27	50	69	56	De prijsstijgingen
Door een Europese regering :										

IV. BIJLAGEN.

BIJLAGE 1.

De publieke opinie tegenover de Gemeenschappelijke Markt.

Enkele dagen vóór de Topconferentie te Copenhague heeft de Europese Commissie de resultaten bekendgemaakt van een eerste opiniepeiling in de negen landen van de Gemeenschap. Die opiniepeiling was in september 1973 gehouden, m.a.w. vooraleer er sprake was van de crisis in het Nabije Oosten en van het olieëmbargo.

Acht vermaarde Europese instellingen (1) hebben meegewerkt aan die peiling, welke op representatieve stalen van de bevolking vanaf 15 jaar in elk land werd uitgevoerd. Meer dan dertienduizend personen werden met behulp van een vragenlijst met zowat zeventig volkomen gelijklopende en aan de verschillende talen van de bevolking aangepaste vragen thuis ondervraagd.

TABEL 1.

Indien een van de landen van de Europese Gemeenschap met ernstige economische moeilijkheden te kampen heeft, bent U van oordeel dat de andere landen, met inbegrip van het uwe, dat land moeten helpen ?

	Bcl.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Oui.	78	62	77	78	59	80	88	87	79	Ja
Non.	9	25	7	9	28	10	2	8	9	Neen
Sans opinion.	13	13	16	13	13	10	10	5	12	Geen mening

TABEL 2.

Meent U dat elk van de op deze kaart vermelde problemen beter zou behandeld worden door een Europese regering dan door de regering van uw land ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Meent U dat elk van de op deze kaart vermelde problemen beter zou behandeld worden door een Europese regering dan door de regering van uw land ?										
De milieuverontreiniging	52	56	68	54	40	37	63	70	75	De milieuverontreiniging
De militaire verdediging	61	44	76	50	44	39	52	78	74	De militaire verdediging
Het wetenschappelijk onderzoek	74	78	70	75	56	73	77	86	75	Het wetenschappelijk onderzoek
De investeringen van buitenlandse firma's in uw land	37	23	37	38	29	34	54	39	27	De investeringen van buitenlandse firma's in uw land
De verdovende middelen	66	52	61	70	45	33	72	80	68	De verdovende middelen
De economische groei	57	46	49	54	36	43	62	68	64	De economische groei
Het belangrijke politieke overleg met de Amerikanen, Russen enz	80	66	70	65	57	74	79	87	81	Het belangrijke politieke overleg met de Amerikanen, Russen enz
De armoede en de werkloosheid	41	37	59	48	30	33	55	66	51	De armoede en de werkloosheid
De hulp aan de ontwikkelingslanden	75	56	77	70	67	73	81	86	77	De hulp aan de ontwikkelingslanden
De prijsstijgingen	46	46	53	50	31	27	50	69	56	De prijsstijgingen

(1) International Research Associates (Belgique et Luxembourg).
Gesellschaft für Marktforschung (Allemagne).
Gallup Markedsanalyse (Danemark).
Institut français d'opinion publique (France).
Social Surveys (Grande-Bretagne).
Irish Marketing Surveys (Irlande).
DOXA (Italie).
Nederlandse Stichting voor Statistiek (Pays-Bas).

(1) International Research Associates (België en Luxemburg).
Gesellschaft für Marktforschung (Duitsland).
Gallup Markedsanalyse (Denemarken).
Institut français d'opinion publique (Frankrijk).
Social Surveys (Groot-Brittannië).
Irish Marketing Surveys (Ierland).
DOXA (Italië).
Nederlandse Stichting voor Statistiek (Nederland).

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Par un gouvernement national :										Door een nationale regering :
La pollution de l'environnement.	42	42	29	32	56	62	34	27	23	De milieuverontreiniging
La défense militaire.	0	50	18	32	50	60	31	12	23	De militaire verdediging
La recherche scientifique.	18	18	24	13	38	26	19	8	22	Het wetenschappelijk onderzoek
Les investissements de firmes étrangères (dans votre pays).	54	73	55	41	64	65	40	52	70	De investeringen van buitenlandse firma's in uw land
La drogue.	27	46	34	17	51	67	24	13	30	De verdovende middelen
La croissance économique.	35	50	45	31	58	56	34	27	34	De economische groei
Les grandes négociations politiques avec les Américains, les Russes, etc.	12	28	24	19	37	25	16	8	16	Het belangrijke politieke overleg met de Amerikanen, Russen enz
La pauvreté et le chômage.	52	60	35	39	66	66	41	29	48	De armoede en de werkloosheid
L'aide aux pays sous-développés.	17	39	16	15	27	27	15	8	21	De hulp aan de ontwikkelingslanden
La hausse des prix.	48	51	44	38	65	73	47	26	43	De prijsstijgingen

TABLEAU 3.

Voici un certain nombre de problèmes dont on discute beaucoup en ce moment. Pourriez-vous dire quels sont ceux que vous considérez vous-même comme les plus importants à l'heure actuelle ?

TABEL 3.

Hier volgen een reeks problemen die thans veel besproken worden. Welke van die problemen beschouwt U voor het ogenblik als de belangrijkste ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
La pollution de l'environnement.	40	49	42	31	14	17	31	40	47	De milieuverontreiniging
La défense militaire.	1	2	2	2	2	4	1	1	3	De militaire verdediging
La recherche scientifique.	6	4	2	12	2	3	4	7	4	Het wetenschappelijk onderzoek
Les investissements de firmes étrangères (dans votre pays).	3	4	1	1	3	7	1	3	1	De investeringen van buitenlandse firma's in uw land
La drogue.	7	12	5	10	7	20	7	11	11	De verdovende middelen
La croissance économique.	6	12	9	5	11	8	15	7	6	De economische groei
Les grandes négociations politiques avec les Américains, les Russes, etc.	1	2	4	3	2	1	2	5	2	Het belangrijke politieke overleg met de Amerikanen, Russen enz
La pauvreté et le chômage.	13	7	5	11	15	19	21	7	11	De armoede en de werkloosheid
L'aide aux pays sous-développés.	2	1	1	4	1	3	2	6	5	De hulp aan de ontwikkelingslanden
La hausse des prix.	20	7	27	19	42	18	16	12	9	De prijsstijgingen
Ne répond pas.	1	0	0	2	1	—	—	1	1	Geen antwoord

TABLEAU 4.

D'une façon générale, pensez-vous que le fait pour votre pays de faire partie du Marché commun est une bonne chose, une mauvaise chose, ou une chose ni bonne ni mauvaise ?

TABEL 4.

Beschouwt U het feit dat uw land deel uitmaakt van de Gemeenschappelijke Markt, algemeen gezien, als een goede zaak, een slechte zaak of een zaak die noch goed noch slecht is ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Une bonne chose.	57	42	63	61	31	56	69	67	63	Een goede zaak
Une mauvaise chose.	5	30	4	5	34	15	2	3	4	Een slechte zaak
Une chose ni bonne, ni mauvaise.	19	19	22	22	22	21	15	22	20	Een zaak die noch goed noch slecht is
Sans opinion.	19	9	11	12	13	8	14	8	13	Geen mening

TABLEAU 5.

Et pour vous personnellement, estimez-vous que le fait que votre pays fasse partie du Marché commun est une bonne chose, une mauvaise chose, ou une chose ni bonne ni mauvaise ?

TABEL 5.

En voor U persoonlijk, beschouwt U het feit dat uw land deel uitmaakt van de Gemeenschappelijke Markt als een goede zaak, een slechte zaak ofwel een zaak die noch goed noch slecht is ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Une bonne chose.	46	32	47	50	22	41	54	42	48	Een goede zaak
Une mauvaise chose.	5	29	5	6	38	20	2	6	6	Een slechte zaak
Une chose ni bonne, ni mauvaise.	29	29	33	30	28	32	26	41	28	Een zaak die noch goed noch slecht is
Sans opinion.	20	10	15	14	12	7	18	11	18	Geen mening

TABLEAU 6.

Etes-vous pour ou contre l'évolution du Marché commun vers la formation d'une union politique européenne ? Si vous êtes pour ou contre, l'êtes-vous tout à fait ou seulement un peu ?

TABEL 6

Bent U voor of tegen de ontwikkeling van de Gemeenschappelijke Markt in de richting van een Europese politieke Unie ? Indien u er voor of tegen bent, bent u er dan volkomen voor of tegen of enkel maar een beetje.

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Tout à fait pour.	25	11	31	25	8	11	33	38	21	Volkomen voor
Plutôt pour.	33	17	39	32	18	24	32	31	34	Eerder voor
Plutôt contre.	7	26	8	11	23	19	8	8	14	Eerder tegen
Tout à fait contre.	5	32	4	5	31	22	4	5	9	Geheel tegen
Sans opinion.	30	14	18	27	20	24	23	18	22	Geen mening

TABLEAU 7.

Etes-vous pour ou contre l'élection d'un Parlement européen au suffrage universel direct, c'est-à-dire par tous les citoyens des pays membres de la Communauté européenne ? Tout à fait ou seulement un peu ?

TABEL 7.

Bent U voor of tegen de verkiezing van een Europees Parlement via rechtstreekse verkiezingen op grond van het algemeen stemrecht, d.w.z. een verkiezing waar alle ingezetenen van de lid-staten van de Europese Gemeenschap aan deelnemen ? Bent u er volkomen voor of tegen of enkel maar een beetje.

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Tout à fait pour.	23	20	29	22	11	15	34	40	32	Volkomen voor
Plutôt pour.	29	16	40	29	22	30	30	27	30	Eerder voor
Plutôt contre.	8	18	9	11	19	17	8	8	11	Eerder tegen
Tout à fait contre.	6	25	3	7	30	14	4	4	5	Geheel tegen
Sans opinion.	34	21	19	31	18	24	24	21	22	Geen mening

TABLEAU 8.

Pour l'avenir, estimez-vous qu'il faut accélérer le mouvement d'unification de l'Europe, le ralentir ou continuer comme maintenant ?

TABEL 8.

Meent U dat de eenmaking van Europa in de toekomst versneld, vertraagd of voortgezet moet worden ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Accélérer.	33	12	49	36	17	25	55	56	32	Versneld
Continuer comme maintenant.	43	44	34	40	40	45	18	29	47	Voortgezet zoals thans.
Ralentir.	3	36	4	3	24	12	2	1	6	Vertraagd
Sans opinion.	21	8	13	21	19	18	25	14	15	Geen mening

TABLEAU 9.

Seriez-vous disposé à faire certains sacrifices personnels, par exemple payer un peu plus d'impôts, pour que l'unification de l'Europe se fasse ?

TABEL 9.

Zou U bereid zijn persoonlijk bepaalde offers te brengen, b.v. een weinig meer belastingen betalen, om de Europese eenmaking tot stand te brengen ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Tout à fait disposé.	8	7	5	6	4	8	10	14	13	Volkomen bereid
Assez disposé.	19	29	42	23	23	32	39	28	28	Eerder bereid
Peu disposé.	22	28	26	19	21	22	20	20	23	Weinig bereid
Pas du tout disposé.	43	30	13	42	44	30	21	28	28	Geenszins bereid
Sans opinion.	8	6	14	10	8	8	10	10	8	Geen mening

TABLEAU 10.

Personnellement, est-ce que vous vous intéressez beaucoup, un peu ou pas du tout aux problèmes de la Communauté européenne, c'est-à-dire du Marché commun ?

TABEL 10.

Interesseert U zich persoonlijk veel, enigszins of helemaal niet voor de problemen van de Europese Gemeenschap, d.w.z. van de Gemeenschappelijke Markt ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Beaucoup.	10	29	31	20	23	27	21	26	23	Veel
Un peu.	39	51	48	45	43	44	44	54	47	Enigszins
Pas du tout.	46	19	16	33	31	29	29	18	27	Helemaal niet
Sans opinion.	5	1	5	2	3	—	6	2	3	Geen mening

TABLEAU 11.

Estimez-vous que vous êtes suffisamment bien informé ou pas suffisamment bien informé sur les problèmes de la Communauté européenne (Marché commun) ?

TABEL 11.

Meent U voldoende of onvoldoende te zijn ingelicht omtrent de vraagstukken van de Europese Gemeenschap (Gemeenschappelijke Markt) ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Suffisamment bien informé.	32	37	31	33	17	24	17	45	29	Voldoende ingelicht
Pas suffisamment bien informé.	43	55	54	52	76	71	77	37	53	Onvoldoende ingelicht
Sans opinion.	25	8	15	15	7	5	6	18	18	Geen mening

TABLEAU 12.

On n'a pas le temps de lire tout; lorsque vous voyez dans votre journal ou dans une autre publication un article sur la Communauté européenne, est-ce que vous le lisez presque toujours, de temps en temps ou jamais ?

TABEL 12.

Men heeft geen tijd om alles te lezen; wanneer U in uw dagblad of in een andere publikatie een artikel i.v.m. de Europese Gemeenschap vindt, leest U het dan bijna altijd, van tijd tot tijd of nooit ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Presque toujours.	11	27	23	18	20	21	15	23	24	Bijna altijd
De temps en temps.	43	58	57	47	59	58	40	56	47	Van tijd tot tijd
Jamais.	38	14	16	32	18	21	42	18	26	Nooit
Ne répond pas.	8	1	4	3	3	—	3	3	3	Geen antwoord

TABLEAU 13.

Et à la télévision, s'il y a une émission où l'on parle de la Communauté européenne, est-ce que vous la regardez presque toujours, de temps en temps ou jamais ?

TABEL 13.

Kijkt u bijna altijd, van tijd tot tijd of nooit naar televisieuitzendingen waarin over de Europese Gemeenschap wordt gesproken ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Presque toujours.	15	31	20	18	21	28	19	20	20	Bijna altijd
De temps en temps.	44	56	60	48	60	52	46	52	47	Van tijd tot tijd
Jamais.	34	12	16	29	17	19	32	22	30	Nooit
Ne répond pas.	7	1	4	5	2	1	3	6	3	Geen antwoord

TABLEAU 14.

Voici une liste de problèmes dont s'occupe actuellement la Communauté européenne. Pouvez-vous me dire pour chacun d'eux s'il vous paraît très important, important, pas tellement important, pas important du tout ?

TABEL 14.

Hier volgen een reeks problemen die thans door de Europese Gemeenschap behandeld worden. Kunt U voor elk daarvan zeggen of U het erg belangrijk, belangrijk, niet zo belangrijk of helemaal niet belangrijk acht ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Remplacer toutes les monnaies des pays membres, y compris celle de votre pays, par une monnaie européenne unifiée.										Vervanging van alle munten van de lidstaten, die van uw land inclus, door een Europese eenheidsmunt.
Très important.	34	21	24	27	22	32	40	62	29	Erg belangrijk
Important.	32	18	36	34	26	30	31	26	27	Belangrijk
Pas tellement important.	20	30	27	20	24	21	18	8	22	Niet zo belangrijk
Pas important du tout.	9	28	11	11	24	16	9	2	14	Helemaal niet belangrijk
Sans opinion.	5	3	2	8	4	1	2	2	8	Geen mening
Réduire les écarts entre les régions développées et les régions moins développées.										De kloof tussen ontwikkelde en minder ontwikkelde gewesten reduceren.
Très important.	30	24	18	25	24	36	53	55	34	Erg belangrijk
Important.	40	38	46	46	42	43	35	31	43	Belangrijk
Pas tellement important.	20	23	29	14	19	14	7	10	12	Niet zo belangrijk
Pas important du tout.	5	11	5	5	10	6	3	2	3	Helemaal niet belangrijk
Sans opinion.	5	4	2	10	5	1	2	2	8	Geen mening

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Coordonner les politiques sociales en matière d'emploi et de formation professionnelle.	Coördinatie van het sociale beleid op het stuk van tewerkstelling en beroepsopleiding.									
Très important.	29	29	24	31	28	54	43	55	35	Erg belangrijk
Important.	44	34	47	43	44	33	40	35	39	Belangrijk
Pas tellement important.	16	21	22	10	16	7	11	6	11	Niet zo belangrijk
Pas important du tout.	5	11	4	5	8	5	3	2	2	Helemaal niet belangrijk
Sans opinion.	6	5	3	11	4	1	3	2	13	Geen mening
Réaliser une politique commune de l'approvisionnement en énergie.	Totstandbrenging van een gemeenschappelijk beleid inzake energievoorziening.									
Très important.	34	46	36	27	36	28	43	44	44	Erg belangrijk
Important.	38	28	44	41	36	37	39	38	45	Belangrijk
Pas tellement important.	16	13	15	13	15	21	21	11	7	Niet zo belangrijk
Pas important du tout.	5	9	3	5	7	12	3	4	2	Helemaal niet belangrijk
Sans opinion.	7	4	2	14	6	2	3	3	12	Geen mening
Moderniser l'agriculture européenne en encourageant les exploitations les plus productives tout en assurant le reclassement des agriculteurs amenés à quitter l'agriculture.	Modernisering van de Europese landbouw door het aanmoedigen van de meest rendabele ondernemingen, mits de landbouwers die zich gedwongen zien de landbouw vaarwel te zeggen, gereclasséerd worden.									
Très important.	36	36	23	30	41	55	62	49	42	Erg belangrijk
Important.	39	32	49	39	37	31	31	31	38	Belangrijk
Pas tellement important.	15	18	21	13	12	7	3	13	9	Niet zo belangrijk
Pas important du tout.	5	10	5	8	6	5	2	5	2	Helemaal niet belangrijk
Sans opinion.	5	4	2	10	4	2	2	2	9	Geen mening
Réaliser une politique commune d'aide aux pays sous-développés.	Totstandbrenging van een gemeenschappelijk beleid op het stuk van steunverlening aan de ontwikkelingslanden.									
Très important.	27	23	18	22	24	45	37	52	37	Erg belangrijk
Important.	41	28	43	43	38	38	40	30	36	Belangrijk
Pas tellement important.	17	26	29	16	21	10	15	12	13	Niet zo belangrijk
Pas important du tout.	10	19	7	9	13	6	5	4	6	Helemaal niet belangrijk
Sans opinion.	5	4	3	10	4	1	3	2	8	Geen mening
Arriver à une politique étrangère commune.	Streven naar een gemeenschappelijk buitenlands beleid.									
Très important.	26	21	41	22	30	31	34	43	28	Erg belangrijk
Important.	38	25	38	38	38	37	36	35	34	Belangrijk
Pas tellement important.	20	23	15	18	18	18	19	13	18	Niet zo belangrijk
Pas important du tout.	9	25	3	9	10	12	7	4	7	Helemaal niet belangrijk
Sans opinion.	7	6	3	13	4	2	4	5	13	Geen mening

TABLEAU 15.

Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de la vie que vous menez ?

TABEL 15.

Bent U over het algemeen tevreden met uw levensomstandigheden ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Très satisfait.	43	51	16	15	33	53	8	40	41	Zeer tevreden
Plutôt satisfait.	49	44	66	62	52	39	57	49	52	Eerder tevreden
Plutôt pas satisfait.	6	4	15	17	11	6	27	9	5	Eerder niet tevreden
Pas satisfait du tout.	2	1	2	4	3	2	7	2	1	Helemaal niet tevreden
Sans opinion.	—	—	1	2	1	—	1	—	1	Geen mening

TABLEAU 16.

Et quand vous pensez à la vie que vous menez il y a cinq ans, diriez-vous que, par comparaison, vous êtes aujourd'hui plus satisfait, moins satisfait, ou que c'est pareil ?

TABEL 16.

Wanneer U terugdenkt aan uw levensomstandigheden van vijf jaar geleden, bent U dan, wanneer U de vergelijking maakt, vandaag meer tevreden, minder tevreden of even tevreden ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Plus satisfait maintenant.	41	39	40	35	45	57	48	42	36	Vandaag meer tevreden
Moins satisfait.	19	22	21	26	31	22	25	19	13	Minder tevreden
C'est pareil.	38	36	36	36	22	20	25	35	48	Even tevreden
Sans opinion.	2	3	3	3	2	1	2	4	3	Geen mening

TABLEAU 17.

Pensez-vous que vos conditions de vie vont s'améliorer au cours des cinq prochaines années ? Si oui, vont-elles s'améliorer beaucoup ou seulement un petit peu ?

TABEL 17.

Denkt U dat uw levensomstandigheden tijdens de volgende vijf jaar zullen verbeteren ? Zo ja, zullen zij veel of slechts een weinig verbeteren ?

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Beaucoup.	13	16	8	14	17	32	14	12	8	Veel
Un petit peu.	32	28	38	38	31	31	39	48	35	Zeer weinig
Pas du tout.	41	42	41	32	34	23	26	32	42	Helemaal niet
Sans opinion.	14	14	13	16	18	14	21	8	15	Geen mening

TABLEAU 18.

Je voudrais vous demander ce que vous pensez de votre situation actuelle dans un certain nombre de domaines. Pouvez-vous me dire si vous êtes satisfait ?

TABEL 18.

Wat denkt U van uw huidige toestand op een aantal gebieden ? Bent U tevreden over...

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
Votre logement.					Uw huisvesting.					
Très satisfait.	63	66	32	38	48	59	25	65	55	Zeer tevreden
Plutôt satisfait.	29	28	46	46	36	30	46	25	34	Eerder tevreden
Plutôt pas satisfait.	6	5	17	11	12	7	20	8	7	Eerder niet tevreden
Pas satisfait du tout.	2	1	5	5	4	4	9	2	4	Helemaal niet tevreden
Sans opinion.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Geen mening
Votre revenu.					Uw inkomen.					
Très satisfait.	28	33	11	9	12	18	5	24	27	Zeer tevreden
Plutôt satisfait.	47	47	47	43	45	43	38	33	52	Eerder tevreden
Plutôt pas satisfait.	15	15	33	31	28	22	35	22	12	Eerder niet tevreden
Pas satisfait du tout.	6	4	8	14	15	15	18	9	4	Helemaal niet tevreden
Sans opinion.	4	1	1	3	—	2	4	12	5	Geen mening
Le travail que vous faites (professionnellement ou comme ménagère).					Uw werk (beroepshalve of als huishoudster).					
Très satisfait.	45	52	16	26	29	44	14	45	41	Zeer tevreden
Plutôt satisfait.	38	29	55	49	47	38	46	28	40	Eerder tevreden
Plutôt pas satisfait.	8	7	22	14	13	8	20	10	7	Eerder niet tevreden
Pas satisfait du tout.	2	2	5	6	4	6	10	4	3	Helemaal niet tevreden
Sans opinion.	7	10	2	5	7	4	10	13	9	Geen mening

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
L'enseignement pour les enfants.					Het onderwijs voor de kinderen :					
Très satisfait.	27	47	10	8	19	34	6	15	24	Zeer tevreden
Plutôt satisfait.	32	32	43	37	48	44	29	16	40	Eerder tevreden
Plutôt pas satisfait.	6	7	19	20	18	13	25	8	13	Eerder niet tevreden
Pas satisfait du tout.	1	2	6	10	6	6	12	5	2	Helemaal niet tevreden
Sans opinion.	34	12	22	25	9	3	28	56	21	Geen mening
Vos loisirs.					Uw vrije tijd.					
Très satisfait.	40	59	18	16	31	39	9	55	44	Zeer tevreden
Plutôt satisfait.	41	30	51	46	48	41	40	31	39	Eerder tevreden
Plutôt pas satisfait.	13	8	23	24	16	13	31	7	12	Eerder niet tevreden
Pas satisfait du tout.	4	2	6	11	4	6	19	3	3	Helemaal niet tevreden
Sans opinion.	2	1	2	3	1	1	1	4	2	Geen mening
Vos avantages sociaux en cas de maladie ou d'invalidité.					De sociale voorzieningen waarop U recht hebt bij ziekte of invaliditeit.					
Très satisfait.	22	42	13	21	11	12	9	25	48	Zeer tevreden
Plutôt satisfait.	41	31	53	50	38	32	43	29	36	Eerder tevreden
Plutôt pas satisfait.	18	13	24	15	27	25	28	23	7	Eerder niet tevreden
Pas satisfait du tout.	10	8	7	10	16	27	19	17	2	Helemaal niet tevreden
Sans opinion.	9	6	3	4	8	4	1	6	7	Geen mening
D'une façon générale, vos relations avec les gens.					Uw verhouding tot uw medemensen in het algemeen.					
Très satisfait.	50	72	22	32	47	67	22	57	51	Zeer tevreden
Plutôt satisfait.	44	24	61	53	47	30	61	36	42	Eerder tevreden
Plutôt pas satisfait.	4	4	14	11	4	3	14	5	5	Eerder niet tevreden
Pas satisfait du tout.	1	—	2	4	1	—	3	1	2	Helemaal niet tevreden
Sans opinion.	1	—	1	—	1	—	—	1	—	Geen mening

TABLEAU 19.

Et dans d'autres domaines encore, êtes-vous satisfait ?

TABEL 19.

Bent U, om van andere gebieden te spreken, tevreden over.

	Bel.	Dan.	RFA	Fr.	G.-B.	Irl.	It.	Lux.	NL	
	Bel.	Den.	DBR	Fr.	G.-B.	Ierl.	It.	Lux.	Ned.	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
La forme de société dans laquelle nous vivons (dans votre pays) à l'heure actuelle.					De maatschappijvorm waarin U thans (in uw land) leeft.					
Très satisfait.	20	13	9	5	8	19	2	26	9	Zeer tevreden
Plutôt satisfait.	55	50	48	39	45	49	30	41	45	Eerder tevreden
Plutôt pas satisfait.	19	29	36	35	34	23	46	22	31	Eerder niet tevreden
Pas satisfait du tout.	5	8	6	17	13	9	21	8	10	Helemaal niet tevreden
Sans opinion.	1	—	1	4	—	—	1	3	5	Geen mening
Les rapports entre générations.					De verhoudingen tussen de generaties.					
Très satisfait.	25	36	6	13	14	22	7	23	15	Zeer tevreden
Plutôt satisfait.	50	41	42	49	50	46	46	39	50	Eerder tevreden
Plutôt pas satisfait.	19	19	43	26	27	25	33	27	27	Eerder niet tevreden
Pas satisfait du tout.	4	3	8	9	9	7	12	7	5	Helemaal niet tevreden
Sans opinion.	2	1	1	3	—	—	2	4	3	Geen mening
Le fonctionnement de la démocratie (dans votre pays).					De werking van de democratie (in uw land).					
Très satisfait.	13	7	5	4	7	9	2	16	8	Zeer tevreden
Plutôt satisfait.	49	38	39	37	37	46	25	36	44	Eerder tevreden
Plutôt pas satisfait.	23	35	44	30	34	27	42	28	28	Eerder niet tevreden
Pas satisfait du tout.	9	18	11	16	20	16	30	9	10	Helemaal niet tevreden
Sans opinion.	6	2	1	13	2	2	1	11	10	Geen mening

ANNEXE 2.

Communiqué conjoint des Neuf Ministres
des Affaires étrangères du 6 novembre 1973.

Les neuf Gouvernements de la Communauté Européenne ont pour-
suivi leur échange de vues sur la situation au Proche Orient.

En précisant que les vues exposées ci-dessous ne représentent qu'une
première contribution de leur part à la recherche d'une solution d'en-
semble du problème, ils sont convenus de ce qui suit :

1. Ils insistent vigoureusement sur le fait que les forces des deux
Parties au conflit du Proche-Orient devraient, conformément aux
résolutions 339 et 340 du Conseil de Sécurité, retourner immédiate-
ment aux positions qu'elles occupaient le 22 octobre. Ils croient qu'un
retour sur ces positions facilitera une solution des autres problèmes
pressants concernant les prisonniers de guerre et la troisième armée
Égyptienne.

2. Ils ont le ferme espoir qu'à la suite du vote par le Conseil de
Sécurité de sa résolution 338 du 22 octobre des négociations pour-
ront enfin s'ouvrir pour restaurer au Proche Orient une paix juste et
durable en application de la résolution 242 du Conseil de Sécurité
dans toutes ses parties. Ils se déclarent prêts à faire tout ce qui est en
leur pouvoir pour y contribuer. Ils considèrent que ces négociations
doivent se dérouler dans le cadre des Nations Unies. Ils rappellent
que la Charte a confié au Conseil de Sécurité la responsabilité princi-
pale de la paix et de la sécurité internationale. Le Conseil et le
Secrétaire général ont un rôle particulier à jouer dans l'établissement
et le maintien de la paix en application des résolutions du Conseil
nos 242 et 338.

3. Ils estiment qu'un accord de paix doit être fondé notamment
sur les points suivants :

- a) l'inadmissibilité de l'acquisition de territoires par la force;
- b) la nécessité pour Israël de mettre fin à l'occupation territoriale
qu'elle maintient depuis le conflit de 1967;
- c) le respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indé-
pendance de chaque Etat de la région et leur droit de vivre en paix
dans des frontières sûres et reconnues;
- d) la reconnaissance que, dans l'établissement d'une paix juste et
durable, il devra être tenu compte des droits légitimes des Palestiniens.

4. Ils rappellent que, conformément à la résolution 242, le règle-
ment de paix doit faire l'objet de garanties internationales. Ils sont
d'avis qu'elles seraient renforcées entre autres par l'envoi de forces
de maintien de la paix dans les zones démilitarisées prévues par
l'article 2 c de la résolution 242. Ils sont d'accord sur le fait que
les garanties sont d'une importance primordiale pour régler la situa-
tion générale au Proche-Orient conformément à la résolution 242
que le Conseil mentionne dans la résolution 338. Ils se réservent de
faire des propositions à ce sujet.

5. Ils rappellent à cette occasion les liens de toutes sortes qui les
unissent de longue date aux pays de la rive Sud et Est de la Méditer-
ranée. Ils réaffirment à cet égard les termes de la déclaration du
Sommet de Paris du 20 octobre 1972, en rappelant que la Commu-
nauté est résolue, dans le cadre d'une approche globale et équilibrée,
à négocier des accords avec ces pays.

BIJLAGE 2.

Gemeenschappelijk communiqué van de Negen Ministers
van Buitenlandse Zaken van 6 november 1973.

De negen Regeringen van de Europese Gemeenschap hebben hun
gedachtenwisselingen over de toestand in het Nabije Oosten verder
gezet.

Ponderend dat de hierna uiteengezette meningen slechts een eerste
bijdrage van hunnentwege betekenen bij het zoeken naar een globale
oplossing van het probleem, zijn zij het volgende overeengekomen :

1. Zij dringen er krachtig op aan dat de strijdkrachten van beide
partijen in het conflict van het Nabije Oosten, overeenkomstig reso-
luties 339 en 340 van de Veiligheidsraad, zich onmiddellijk zouden
moeten terugtrekken op de stellingen die zij bezetten op 22 oktober.
Zij zijn van mening dat een terugkeer op deze stellingen een oplos-
sing van de overige dringende problemen betreffende de krijgsgedan-
gen en het derde Egyptische leger zou vergemakkelijken.

2. Zij koesteren de vaste hoop dat, als gevolg van de stemming van
resolutie 338 door de Veiligheidsraad op 22 oktober, onderhandelingen
uiteindelijk zouden kunnen beginnen om in het Nabije Oosten een recht-
vaardige en duurzame vrede te herstellen, in toepassing van resolutie 242
van de Veiligheidsraad in al haar onderdelen. Zij verklaren zich bereid
alles wat in hun macht ligt te doen om daartoe bij te dragen. Zij zijn
van mening dat deze onderhandelingen moeten gebeuren in het kader
van de Verenigde Naties. Zij herinneren er aan dat het Handvest
aan de Veiligheidsraad de voornaamste verantwoordelijkheid voor de
vrede en de internationale veiligheid heeft toevertrouwd. De Raad
en de Secretaris-Generaal hebben een bijzondere rol te spelen bij het
versterken en het behoud van de vrede in toepassing van de resoluties
van de Raad nos 242 en 338.

3. Zij zijn van oordeel dat een vredesakkoord o.m. moet gebaseerd
zijn op volgende punten :

- a) de ontoelaatbaarheid van het verwerven van grondgebied door
middel van geweld;
- b) de noodzakelijkheid voor Israël een einde te maken aan de terri-
toriale bezetting die het sinds het conflict van 1967 in stand houdt;
- c) de eerbied voor de soevereiniteit, de territoriale integriteit en de
onafhankelijkheid van elke Staat in het gebied en hun recht in vrede
te leven binnen veilige en erkende grenzen;
- d) de erkenning dat, bij het vestigen van een rechtvaardige en duur-
zame vrede, rekening zal moeten gehouden worden met de wettige
rechten van de Palestijnen.

4. Zij herinneren er aan dat, overeenkomstig resolutie 242, de
vredesoplossing het voorwerp moet uitmaken van internationale garan-
ties. Zij zijn van mening dat deze zouden moeten versterkt worden,
o.m. door het zenden van vredesstrijdkrachten naar de gedemilitari-
seerde zones, bepaald bij artikel 2 c van de resolutie 242. Zij zijn
akkoord over het feit dat de garanties een primordiaal belang hebben
bij de regeling van de algemene situatie in het Nabije Oosten, over-
eenkomstig de resolutie 242 die door de Raad werd vermeld in reso-
lutie 338. Zij behouden zich voor voorstellen dienaangaande te doen.

5. Zij herinneren bij deze gelegenheid aan de vele banden die er
sinds geruime tijd bestaan tussen hen en de landen van de Zuide-
lijke en Oostelijke oever van de Middellandse Zee. Zij bevestigen in
dit verband opnieuw de bepalingen van de verklaring van de Top-
conferentie van Parijs van 20 oktober 1972 en herhalen hierbij dat de
Gemeenschap vastberaden is, in het kader van een globale en even-
wichtige benadering, met deze landen akkoorden te negociëren.

ANNEXE 3.

Communiqué final de la Conférence au Sommet
de Copenhague (14-15 décembre 1973).

Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement et les Ministres des Affaires étrangères des Etats membres de la Communauté européenne se sont réunis à Copenhague les 14 et 15 décembre 1973 à l'invitation du Premier Ministre de Danemark. Le Président de la Commission a participé activement à leurs travaux pour les questions intéressant les Communautés.

Ils sont convenus de ce qui suit :

1. Les Neuf Pays affirment leur commune volonté de voir l'Europe parler d'une même voix dans les grandes affaires du monde. Ils ont adopté la déclaration sur l'identité européenne qui définit, dans une perspective dynamique, les principes dont s'inspirera leur action.

2. Ils ont décidé l'accélération des travaux nécessaires à la définition de l'Union européenne dont ils ont fait leur objectif primordial lors de la Conférence de Paris. Ils ont demandé à la présidence de faire, sans délai, des propositions utiles à cette fin.

3. Ils ont décidé de se réunir plus fréquemment. De telles réunions se tiendront lorsque les circonstances les rendront opportunes et lorsque des impulsions ou la définition de nouvelles orientations pour la construction européenne apparaîtront nécessaires.

C'est au pays exerçant la présidence qu'il revient de convoquer de telles réunions et d'en proposer les modalités de préparation et d'organisation.

Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement attachent la plus grande importance à ce que les Institutions communautaires fonctionnent pleinement et que les décisions nécessaires y soient prises en temps utile.

4. Ils sont convenus également de se réunir à tout moment quand la situation internationale l'exige.

Ils sont convenus que les Ministres des Affaires Etrangères des Etats Membres devraient, lors de leur prochaine réunion, arrêter les moyens par lesquels une attitude commune pourrait être développée rapidement en temps de crise. Le développement de la coopération politique pourra également permettre de porter une évaluation sur les situations de crise, afin de les prévoir et de définir des positions communes pour faire face à ces situations.

5. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement ont affirmé leur attachement à la politique de détente internationale, dans le respect de l'indépendance et de la sécurité de chaque Etat et des règles définies par la Charte des Nations Unies pour la prévention et le règlement des conflits.

Ils sont convenus que l'unité croissante des Neuf renforcera l'Occident tout entier et sera bénéfique aux rapports de l'Europe avec les Etats-Unis.

6. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement se félicitent de la réunion d'une conférence de la paix à Genève et lancent un appel aux participants afin qu'ils ne ménagent aucun effort pour arriver rapidement à un accord juste et durable. Les neuf gouvernements sont prêts à offrir leur aide en vue de la recherche de la paix et de la garantie d'un règlement. Ils en informeront le Secrétaire Général de l'O. N. U.

Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement ont réaffirmé la position commune de leurs gouvernements sur la question du Moyen-Orient, telle qu'elle est contenue dans la déclaration publiée le 6 novembre. De récents événements les ont renforcés dans leur conviction que la sécurité de tous les Etats de cette région qu'il s'agisse d'Israël ou de ses voisins arabes est liée à la pleine application de la résolution n° 242 du Conseil de Sécurité dans toutes ses parties, en prenant aussi en considération les droits légitimes des Palestiniens.

Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement sont convaincus que les exigences en matière de souveraineté et les exigences en matière de sécurité peuvent être satisfaites par la conclusion d'accords de paix comprenant entre autres arrangements des garanties internationales et l'établissement de zones démilitarisées.

7. En ce qui concerne les Communautés Européennes, les Chefs d'Etat ou de Gouvernement ont réaffirmé leur attachement à l'acquis communautaire et leur volonté de le voir développer. Après avoir examiné les progrès déjà réalisés dans l'application des décisions antérieures, ils sont convenus de ce qui suit :

BIJLAGE 3.

Slotcommuniqué van de Topconferentie van Kopenhagen
(14-15 december 1973).

De Staatshoofden en Regeringsleiders en de Ministers van Buitenlandse Zaken van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschap zijn op 14 en 15 december 1973 te Kopenhagen bijeengekomen op uitnodiging van de Eerste Minister van Denemarken. De Voorzitter van de Commissie heeft actief aan hun werkzaamheden deelgenomen voor de onderwerpen die van belang zijn voor de Gemeenschappen. Zij zijn het volgende overeengekomen :

1. De Negen landen bevestigen hun gemeenschappelijke wil om in belangrijke aangelegenheden in de wereld Europa met één stem te laten spreken. Zij hebben de verklaring inzake de Europese identiteit aanvaard welke, gezien in een dynamisch perspectief, de beginselen vaststelt waarop hun actie zal worden gebaseerd.

2. Zij hebben besloten tot bespoediging van de werkzaamheden die noodzakelijk zijn voor de omschrijving van de Europese Unie, welke tijdens de Conferentie van Parijs als hun voornaamste doelstelling werd aangegeven. Zij hebben het voorzitterschap verzocht onverwijld daartoe strekkende voorstellen te doen.

3. Zij hebben besloten vaker bijeen te komen. Dergelijke bijeenkomsten zullen worden gehouden wanneer de omstandigheden zulks wenselijk maken en wanneer impulsen of de vaststelling van nieuwe beleidslijnen voor de opbouw van Europa noodzakelijk blijken.

Het land dat het voorzitterschap bekleedt zal dergelijke bijeenkomsten als hier bedoeld beleggen en voorstellen doen betreffende de voorbereiding en organisatie daarvan.

De Staatshoofden en Regeringsleiders hechten er het grootste belang aan dat de communautaire Instellingen ten volle functioneren en dat te gelegener tijd de nodige beslissingen daartoe worden genomen.

4. Zij zijn tevens overeengekomen op ieder moment bijeen te komen indien de internationale situatie dit zou vereisen.

Overeengekomen werd dat de Ministers van Buitenlandse Zaken van de Lid-Staten tijdens hun volgende bijeenkomst zullen beslissen op welke wijze in tijden van crisis snel een gemeenschappelijke houding zal worden bepaald. De ontwikkeling van de politieke samenwerking kan eveneens een gemeenschappelijke beoordeling van crisis-situaties mogelijk maken, met het doel deze te voorzien en maatregelen te treffen om aan dergelijke situaties het hoofd te bieden.

5. Zij hebben bevestigd dat zij vasthouden aan de politiek van internationale ontspanning, met eerbiediging van de onafhankelijkheid en de veiligheid van iedere staat alsmede van de in het Handvest van de Verenigde Naties neergelegde bepalingen voor het voorkomen en regelen van conflicten.

Zij waren het erover eens dat de toenemende eenheid van de Negen het Westen in zijn geheel zal versterken en gunstig zal zijn voor de betrekkingen van Europa met de Verenigde Staten.

6. De Staatshoofden en Regeringsleiders verwelkomen de bijeenkomst van een vredesconferentie te Genève en doen een beroep op de deelnemers niets onbepoofd te laten om snel te komen tot een rechtvaardig en duurzaam akkoord. De Negen regeringen zijn bereid bij te dragen aan het zoeken naar vrede en in het waarborgen van een regeling. Zij zullen de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties dienovereenkomstig inlichten.

De Staatshoofden en Regeringsleiders hebben de gemeenschappelijke positie van hun regeringen ten aanzien van het vraagstuk van het Midden Oosten wederom bevestigd zoals die vervat is in de op 6 november gepubliceerde verklaring. Recente ontwikkelingen hebben hun overtuiging versterkt dat de veiligheid van alle staten in de regio — of het nu Israël betreft of zijn Arabische buurstaten — gebaseerd is op de volledige tenuitvoerlegging van resolutie 242 van de Veiligheidsraad in al zijn delen, terwijl ook de legitieme rechten van de Palestijnen in aanmerking worden genomen.

De Staatshoofden en Regeringsleiders zijn overtuigd dat aan de vereisten ten aanzien van soevereiniteit en de vereisten ten aanzien van veiligheid kan worden voldaan door het sluiten van vredesverdragen die naast andere regelingen ook internationale garanties bevatten alsmede de instelling van gedemilitariseerde zones.

7. Ten aanzien van de Europese Gemeenschappen hebben de Staatshoofden en Regeringsleiders nogmaals uitdrukking gegeven aan het belang dat zij hechten aan hetgeen in het kader van de Gemeenschappen tot stand is gebracht alsmede aan hun wil tot verdere ontwikkeling daarvan. Na de vorderingen die bij de toepassing van vroegere besluiten reeds zijn gemaakt te hebben onderzocht, zijn zij overeengekomen :

— d'inviter les institutions communautaires à prendre les dispositions nécessaires pour réaliser des progrès plus rapides vers la mise en œuvre complète de l'union économique et monétaire en partant des décisions déjà prises;

— de poursuivre activement la formulation d'une position commune sur la réforme du système monétaire international, d'accroître les moyens mis à la disposition du Fonds Européen de coopération monétaire et de renforcer la coordination de leurs actions contre les mouvements perturbateurs de capitaux, afin de créer en Europe une zone de stabilité;

— les Chefs d'Etat ou de Gouvernement sont convenus que le Fonds de développement régional devrait être instauré le 1^{er} janvier 1974. Pour exprimer leur attitude positive quant à l'établissement du Fonds, ils sont convenus d'adresser, les recommandations à leurs Ministres des Affaires étrangères afin que le Conseil prenne, lors de sa prochaine session, les décisions nécessaires en ce qui concerne le volume et la répartition du Fonds ainsi que les critères régissant ses opérations;

— de mettre en œuvre un programme d'action sociale ayant pour objectifs la réalisation du plein et meilleur emploi dans la Communauté, l'amélioration des conditions de vie et de travail permettant leur égalisation dans le progrès et la participation croissante des partenaires sociaux aux décisions économiques et sociales de la Communauté et des travailleurs à la vie des entreprises;

— de rendre plus efficace le fonctionnement des institutions de la Communauté par l'amélioration de la collaboration entre le Conseil, la Commission et l'Assemblée, par une procédure plus rapide pour le règlement des questions soumises aux instances communautaires et par le renforcement du contrôle financier, comportant entre autres la création d'une Cour des Comptes communautaire indépendante et le renforcement du rôle de l'Assemblée européenne en matière budgétaire;

— les Chefs d'Etat ou de Gouvernement sont convenus d'adresser à leurs Ministres des Affaires Etrangères des recommandations afin que le Conseil des Communautés européennes trouve, lors de sa prochaine session, une solution permettant aux îles Féroé de différer leur décision d'adhérer aux Communautés européennes jusqu'à ce que le résultat de la conférence sur le droit de la mer soit connu;

— les Chefs d'Etat ou de Gouvernement, conscients de l'importance qu'ils attachent aux problèmes posés par les échanges internationaux de matières premières et de produits de base, ont demandé à la Commission d'en faire une étude approfondie et de soumettre des propositions au Conseil;

— les Chefs d'Etat ou de Gouvernement demandent à la Communauté de développer plus activement une politique commune de coopération industrielle, scientifique et technologique dans tous les domaines.

8. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement se sont prononcés sur les questions d'énergie dans un document séparé, joint à la présente déclaration.

9. Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement des Neuf sont persuadés que par son union l'Europe pourra jouer un rôle à la mesure de son histoire et de ses capacités au service du progrès économique et social à l'intérieur de la Communauté, de la croissance et de l'industrialisation des pays en voie de développement ainsi que de la paix entre toutes les nations.

ANNEXE.

Energie.

Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement ont considéré que la situation créée par la crise de l'énergie constitue une menace pour l'ensemble de l'économie mondiale, qui affecte non seulement les pays développés mais aussi les pays en voie de développement. Une pénurie prolongée des ressources en énergie aurait de graves conséquences pour la production, l'emploi et la balance des paiements des pays de la Communauté.

C'est pourquoi les Chefs d'Etat ou de Gouvernement sont convenus de la nécessité pour la Communauté d'adopter immédiatement des mesures efficaces selon les modalités suivantes :

Le Conseil devrait adopter immédiatement les dispositions Communautaires nécessaires en vue d'autoriser la Commission à établir avant le 15 janvier 1974 des bilans énergétiques exhaustifs englobant tous les aspects importants de la situation énergétique dans la Communauté.

Sur cette base, la Commission devrait procéder à un examen de toutes les répercussions actuelles ou prévisibles que la situation de l'approvisionnement en énergie pourrait avoir sur la production, l'emploi, les prix et les balances des paiements, ainsi que sur l'évolution des réserves monétaires.

Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement demandent à la Commission de présenter avant le 31 janvier 1974 des propositions sur lesquelles

— de communautaires instellingen te verzoeken de nodige maatregelen te treffen om, uitgaande van de reeds genomen beslissingen, sneller vooruit te gaan op de weg naar de volledige verwezenlijking van de Economische en Monetaire Unie;

— de formulering van een gemeenschappelijk standpunt inzake de hervorming van het Internationale Monetaire stelsel actief voort te zetten, de middelen welke ter beschikking zijn gesteld van het Europese Fonds voor Monetaire Samenwerking te verhogen en de coördinatie te versterken van hun maatregelen tegen versturende kapitaalbewegingen, teneinde in Europa een zone van stabiliteit te creëren;

— de Staatshoofden en Regeringsleiders zijn overeengekomen dat het Regionaal Ontwikkelingsfonds per 1 januari 1974 dient te worden opgericht. Teneinde uitdrukking te geven aan hun positieve houding ten opzichte van de oprichting van het Fonds zijn zij overeengekomen hun ministers van Buitenlandse Zaken aan te bevelen dat de Raad, tijdens zijn volgende zitting, de nodige besluiten neemt betreffende de omvang en de verdeling van het Fonds evenals de criteria voor zijn operaties;

— een sociaal actieprogramma tot uitvoering te brengen dat ten doel heeft de verwezenlijking van volledige en betere werkgelegenheid in de Gemeenschap, de verbetering van de levens- en arbeidsvoorwaarden waardoor hun onderlinge aanpassing in het kader van de vooruitgang wordt mogelijk gemaakt alsmede de toenemende deelneming van de sociale partners aan de economische en sociale besluitvorming van de Gemeenschap en grotere medezeggenschap van de werknemers aan de gang van zaken in de ondernemingen;

— de werking van de instellingen van de Gemeenschap doeltreffender te maken door verbetering van de samenwerking tussen de Raad, de Commissie en het Parlement door een snellere procedure voor het regelen van de aan de communautaire instanties voorgelegde kwesties en door versterking van de financiële controle, die o.a. de instelling inhoudt van een onafhankelijke Rekenkamer van de Gemeenschappen, alsmede de versterking van de rol van het Europese Parlement op budgetair terrein;

— de Staatshoofden en Regeringsleiders zijn overeengekomen de Ministers van Buitenlandse Zaken aan te bevelen dat de Raad van de Europese Gemeenschappen tijdens zijn volgende zitting een oplossing zoekt waardoor de Faroer-eilanden hun besluit inzake het lidmaatschap van de Europese Gemeenschappen kunnen uitstellen tot het resultaat van de zeerecht-conferentie bekend is;

— de Staatshoofden en Regeringsleiders, zich bewust van het belang dat verbonden is aan de problemen inzake de wereldhandel in grondstoffen en basisproducten, hebben de Commissie verzocht hiervan een diepgaande studie te maken en voorstellen terzake te doen aan de Raad;

— de Staatshoofden en Regeringsleiders verzoeken de Gemeenschap nog actiever een gemeenschappelijk beleid te ontwikkelen inzake industriële, wetenschappelijke en technologische samenwerking op alle gebieden.

8. De Staatshoofden en Regeringsleiders hebben zich in een bij dit communiqué genoemd apart document uitgesproken over de energievraagstukken.

9. De Staatshoofden en Regeringsleiders van de Negen zijn ervan overtuigd dat Europa door zijn eenheid een rol zal kunnen spelen die in overeenstemming is met zijn geschiedenis en met zijn mogelijkheden in dienst van de economische en sociale vooruitgang binnen de Gemeenschap, de groei en de industrialisatie van de ontwikkelingslanden en de vrede tussen alle volken.

BIJLAGE.

Energie.

De Staatshoofden en Regeringsleiders hebben overwogen dat de situatie die geschapen is door de energiecrisis een bedreiging vormt voor de gehele wereldeconomie, die niet alleen de geïndustrialiseerde landen raakt, maar ook de ontwikkelingslanden. Een langdurige schaarste aan energiegrondstoffen zou ernstige gevolgen hebben voor de produktie, de werkgelegenheid en de betalingsbalans van de landen van de Gemeenschap.

Daarom hebben de Staatshoofden en Regeringsleiders de noodzaak erkend dat de Gemeenschap onmiddellijk doeltreffende maatregelen neemt op de volgende wijze :

De Raad dient onmiddellijk de noodzakelijke Gemeenschapsmaatregelen te treffen teneinde de Commissie te machtigen om vóór 15 januari 1974 allesomvattende energie-overzichten op te stellen die alle belangrijke aspecten van de energie-situatie in de Gemeenschap betreffen.

Op deze basis dient de Commissie een onderzoek in te stellen naar alle huidige en toekomstige repressies die de bevoorradingssituatie op energiegebied zou kunnen hebben op de produktie, de werkgelegenheid, de prijzen en de betalingsbalansen alsmede op de ontwikkeling van monetaire reserves.

De Staatshoofden en Regeringsleiders verzoeken de Commissie vóór 31 januari 1974 voorstellen in te dienen op basis waarvan de Raad

le Conseil sera invité à statuer dans les plus brefs délais et en principe avant le 28 février 1974 en vue d'assurer un fonctionnement ordonné du marché commun de l'énergie.

Dans ce contexte, la Commission est priée de soumettre le plus vite possible au Conseil, pour décision rapide, des propositions tendant à résoudre de manière concertée les problèmes que pose l'évolution de la crise actuelle de l'énergie.

Pour les mêmes raisons, ils demandent au Conseil d'adopter des dispositions assurant que tous les Etats membres prennent sur des bases concertées et équitables des mesures en vue de restreindre la consommation d'énergie.

En vue d'assurer l'approvisionnement en énergie de la Communauté, le Conseil adoptera un programme communautaire global relatif aux sources d'énergie de rechange. Ce programme devrait promouvoir une diversification de l'approvisionnement en développant les ressources existantes, en accélérant la recherche de nouvelles sources d'énergie et en créant de nouvelles capacités de production et notamment une capacité européenne d'enrichissement de l'uranium recherchant un développement concerté et harmonieux des projets existants.

Les Chefs d'Etat ou de Gouvernement ont confirmé l'importance qu'ils attachent à l'ouverture avec les pays producteurs de pétrole de négociations sur un régime global comprenant une coopération étendue en vue du développement économique et industriel de ces pays, d'investissements industriels et de l'approvisionnement stables des pays membres en énergie à des prix raisonnables.

Ils ont considéré en outre qu'il était utile d'étudier avec d'autres pays consommateurs de pétrole, dans le cadre de l'O.C.D.E., les moyens de traiter les problèmes énergétiques communs à court et à long terme qui se posent aux pays consommateurs.

Le Conseil devrait instituer lors de sa session des 17 et 18 décembre 1973 un comité de l'énergie composé de hauts fonctionnaires, responsable de l'application des mesures de politique énergétique arrêtées par le Conseil.

wordt uitgenodigd op de kortst mogelijk termijn en in beginsel vóór 28 februari 1974 besluiten te nemen teneinde een ordelijk functioneren van de gemeenschappelijke energiemarkt te verzekeren.

In dit verband wordt de Commissie verzocht zo spoedig mogelijk aan de Raad, ter spoedige beslissing, voorstellen voor te leggen teneinde op gezamenlijke wijze de problemen op te lossen die gesteld worden door de ontwikkeling van de huidige energiecrisis.

Wegens dezelfde redenen verzoeken zij de Raad maatregelen vast te stellen die verzekeren dat alle Lid-Staten op gezamenlijke en billijke basis maatregelen nemen om het energieverbruik te beperken.

Teneinde de energiebevoorrading van de Gemeenschap te verzekeren zal de Raad een globaal Gemeenschapsprogramma vaststellen ten aanzien van vervangende energiebronnen. Dit programma dient een diversificatie van de bevoorrading te bevorderen door bestaande bronnen te ontwikkelen, het onderzoek naar nieuwe energiebronnen te versnellen en nieuwe produktiemogelijkheden te scheppen, met name een Europees vermogen om uranium te verrijken, waarbij een gezamenlijke en harmonieuze ontwikkeling van bestaande projecten wordt nagestreefd.

De Staatshoofden en Regeringsleiders hebben het belang bevestigd dat zij hechten aan het openen van onderhandelingen met de olieproducerende landen inzake een globaal regiem dat een uitgebreide samenwerking bevat met het oog op de economische en industriële ontwikkeling van deze landen, industriële investeringen en de stabiele bevoorrading van de Lid-Staten met energie tegen redelijke prijzen.

Zij hebben het voorts nuttig geacht tezamen met andere olie-verbruikende landen, in het kader van de OESO, de middelen te bestuderen om op korte en lange termijn de energieproblemen te behandelen waarvoor de verbruikende landen zich gesteld zien.

De Raad dient tijdens zijn zitting van 17 en 18 december 1973 een uit hoge ambtenaren bestaand energie-comité in te stellen dat verantwoordelijk is voor de toepassing van de maatregelen op het gebied van de energiepolitiek die zijn vastgesteld door de Raad.

ANNEXE 4.

**Déclaration de M. Van Elslande,
Ministre des Affaires étrangères,
à la Chambre des Représentants, le 27 novembre 1973,
au sujet de la politique belge
concernant le Moyen-Orient.**

Je suis heureux aujourd'hui de pouvoir préciser la politique du Gouvernement à l'égard du conflit du Proche-Orient.

La position de la Belgique a toujours été fondée sur les trois principes suivants :

- contribuer à la paix en adoptant une attitude équitable à l'égard des parties au conflit.
- favoriser la concertation européenne, car seule une Europe unie peut prendre une part réelle au rétablissement de la paix;
- participer aux garanties internationales et au programme de développement économique de cette région.

* * *

Du point de vue de la Belgique la résolution de novembre 1967 du Conseil de Sécurité (n° 242) avait, pour la première fois depuis un quart de siècle, apporté les bases d'un règlement durable du problème palestinien.

Ces bases étaient la reconnaissance simultanée des aspirations fondamentales des deux parties dans ce qu'elles ont de légitime :

Pour Israël : l'aspiration à la reconnaissance internationale dans la région du Moyen-Orient;

Pour les Etats arabes : le besoin de récupérer les terres arabes occupées pendant la guerre des six jours.

Sur ces deux points la résolution apportait les fondements d'une solution :

à Israël elle offrait la « cessation de la belligérance, la reconnaissance de la souveraineté, de l'indépendance politique dans des frontières sûres et reconnues »;

aux Etats arabes elle affirmait l'inadmissibilité de l'acquisition de territoires par la guerre et, en conséquence, elle demandait « le retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés lors du récent conflit ».

Je voudrais à cette occasion, dissiper tout malentendu en ce qui concerne la position de la Belgique à l'égard d'une ambiguïté bien connue de la résolution du Conseil de Sécurité : le texte anglais et le texte français divergent en ce qui concerne le paragraphe 1 (ii), relatif au retrait des forces israéliennes des territoires ou — texte anglais — from territories. Pour nous, cette divergence peut être transcendée par référence à la disposition de principe qui stipule l'inadmissibilité de l'acquisition de territoires par la force.

Israël n'a donc pas de titre à conserver les territoires qu'il a conquis. Le retrait complet, sous réserve des ajustements mineurs que les parties pourront agréer au cours des négociations, s'effectuera dans le cadre de l'arrangement de paix dont il ne peut être la condition préalable. Toutes les dispositions de la résolution 242 forment un ensemble que l'on ne peut dissocier.

Nous savons tous que cette résolution ne put être appliquée à la suite de divergences de vues entre les parties sur les méthodes à utiliser pour la mettre en œuvre. Ces divergences eurent raison des efforts déployés notamment par le Secrétaire général de l'O.N.U. et par son représentant spécial. Mais ces échecs ne changeaient rien au fait que, dans ses principes, la résolution gardait toute sa valeur.

Les consultations approfondies entre les Six membres fondateurs de la Communauté, se développèrent à Neuf dès 1972, à fin d'examiner la contribution que nos Etats pourraient apporter à une paix juste et durable au Moyen-Orient. Ces contacts aboutirent à constater un large accord entre Européens. Pour persuader Israël d'effectuer le retrait demandé sans pour autant affecter sa sécurité, la mise au point d'un système vraiment efficace de garanties internationales comprenant en particulier des zones démilitarisées et des zones d'interpositions où seraient stationnées des troupes des Nations Unies était indispensable. Ce système de garanties devrait dépendre directement du Conseil de Sécurité et être agencé de telle manière qu'il ne serait plus possible aux Etats sur le territoire desquels ces forces seraient placées d'en exiger le départ, comme ce fut le cas en 1967. Je désire insister ici sur la question des garanties internationales. Elles nous semblent devoir être la clé de voûte de la paix au Moyen Orient.

BIJLAGE 4.

**Verklaring
van Minister van Buitenlandse Zaken Van Elslande
in de Kamer van Volksvertegenwoordigers
op 27 november 1973 over de Belgische politiek
t.a.v. het Nabije Oosten.**

Ik ben tevreden vandaag de politiek van de regering t.a.v. het Nabije Oosten te kunnen toelichten.

De houding van België is steeds gebaseerd geweest op volgende drie beginselen :

- bijdragen tot de vrede door het aannemen van een billijke houding t.o.v. de bij het conflict betrokken partijen;
- benaastigen van een Europese concertatie, omdat enkel een verenigd Europa werkelijk kan deelnemen aan het herstel van de vrede;
- deelnemen aan de internationale garanties en aan het programma van economische ontwikkeling van dat gebied.

* * *

Vanuit Belgisch oogpunt had resolutie 242 van de Veiligheidsraad van november 1967 voor de eerste maal sedert een kwarteeuw de bases gelegd voor een duurzame oplossing van het Palestijns probleem.

Deze bases waren de gelijktijdige erkenning van de fundamentele wettelijke aspiraties van beide partijen :

Voor Israël : de aspiratie van de internationale erkenning in het gebied van het Nabije-Oosten;

Voor de Arabische staten : de wens tot recuperatie van de bezette Arabische gebieden tijdens de Zesdagenoorlog.

Voor de Arabische staten school in de resolutie de kern van een oplossing :

voor Israël voorzag zij « het einde van de belligerentie, de erkenning van de soevereiniteit, de integriteit, de politieke onafhankelijkheid binnen veilige en erkende grenzen »;

t.o.v. de Arabische staten bevestigde zij de ontoelaatbaarheid van de verwerving van gebieden door de oorlog en, bijgevolg, vroeg zij « de terugtrekking van de Israëlische strijdkrachten uit de tijdens het recent conflict bezette gebieden ».

Ik wil bij deze gelegenheid elk misverstand wegwerken, wat betreft de houding van België t.o.v. de welgekende dubbelzinnigheid van de resolutie van de Veiligheidsraad : de Engelse tekst en de Franse tekst verschillen in paragraaf 1 (ii) m.b.t. de terugtrekking van de Israëlische strijdkrachten uit de gebieden (des territoires) of — Engelse tekst — from territories. In onze ogen kan dit verschil verholpen worden door te refereren naar de principesbeschikking die de ontoelaatbaarheid van de verwerving van gebieden met geweld stipuleert.

Israël kan dus geen aanspraak maken op het behoud van de gebieden die het veroverd heeft. De volledige terugtrekking, onder voorbehoud van kleinere wijzigingen waarover de partijen tijdens de onderhandelingen overeenstemming zullen kunnen bereiken, zal plaats grijpen in het kader van de vredesregeling waarvan deze terugtrekking geen voorafgaande voorwaarde mag zijn. Alle beschikkingen van de resolutie 242 vormen een ondeelbaar geheel.

Wij weten allen dat deze resolutie niet kon worden toegepast ten gevolge van de uiteenlopende standpunten van de partijen ten overstaan van de te volgen methode om haar in werking te stellen. Deze meningsverschillen vrijdelden de inspanningen die werden gedaan, met name door de Secretaris-generaal van de U.N.O. en door zijn bijzondere vertegenwoordiger. Maar deze mislukkingen veranderden niets aan het feit dat de resolutie, wat haar principes betreft, al haar waarde behield.

Het doorgevoerd overleg tussen de Zes oorspronkelijke leden van de Gemeenschap, ontwikkelde zich vanaf 1972 tot een gesprek met Negen met de bedoeling de bijdrage te onderzoeken, die onze Staten zouden kunnen leveren tot een rechtvaardige en duurzame vrede in het Nabije Oosten. Deze contacten resulteerden in de vaststelling dat er een ruim akkoord bestond tussen de Europeanen. Om Israël ervan te overtuigen de gevraagde terugtrekking uit te voeren, zonder nochtans zijn veiligheid in het gedrang te brengen, was het onontbeerlijk een werkelijk doeltreffend systeem van internationale garanties op punt te stellen, die in het bijzonder gedemilitariseerde zones en bufferzones omvatten, waar troepen van de Verenigde Naties zouden worden gestationeerd. Dit systeem van garanties zou rechtstreeks van de Veiligheidsraad moeten afhangen en op zodanige wijze ingericht zijn dat het niet meer mogelijk zou zijn dat de Staten, op wier grondgebied deze strijdkrachten zouden gelegerd zijn, het vertrek ervan zouden eisen, zoals dat in 1967 het geval was. Ik zou hier willen ingaan op de kwestie van de internationale garanties. Het komt ons voor dat die de hoeksteen van de vrede in het Nabije Oosten moeten zijn.

En effet, il est clair que le concept israélien d'une paix basée exclusivement sur des frontières ayant une valeur stratégique a perdu sa crédibilité depuis la guerre du Kippour. Celle-ci a démontré que les meilleures frontières défensives imaginables ne mettraient pas Israël à l'abri d'une attaque surprise et de pertes humaines graves. Madame Meir, elle-même, vient de révéler combien Israël fut près de connaître un échec militaire.

Il faut donc trouver autre chose. Notre pays, dont la vie et la prospérité dépendent de l'existence d'un ordre international basé sur les règlements acceptés des différends qui nous ont opposé à nos voisins et sur un système d'alliances et de garanties internationales, est pensons-nous bien placé pour en faire valoir les mérites à nos amis israéliens et pour contribuer à l'établir.

La Belgique fut profondément choquée par la reprise des hostilités le 6 octobre. Nous ne pourrions jamais comprendre pourquoi il faut d'abord accumuler les souffrances et les destructions avant de pouvoir réellement rechercher la paix. Le Gouvernement décidait, ainsi qu'il le fait chaque fois qu'un conflit éclate, d'arrêter ses exportations d'armes vers la région. Il a veillé à une stricte application de cette règle, que cela concerne l'exportation belge ou le transit à travers la Belgique. Cette décision a été commandée par des événements. Elle pourra être revue ou progressivement aménagée en tenant compte de l'évolution de la situation et des progrès sur le chemin de la paix.

L'U. R. S. S. et les Etats-Unis ayant pris sur eux d'assurer la parité militaire dans cette région assumaient donc des responsabilités particulières pour l'établissement d'un cessez-le-feu. Washington d'abord, Moscou avec plus de réticences, ensuite s'y employèrent. Ce fut la résolution 338.

Cette résolution, en imposant le cessez-le-feu, contenait deux dispositions politiques très importantes :

- des négociations directes entre parties, sous des auspices appropriés, étaient prévues, mettant ainsi fin à une des impasses procédurales qui avait empêché M. Jarring de réussir;

- des forces d'urgence des Nations Unies seraient envoyées sur le terrain pour veiller au respect du cessez-le-feu.

Le Gouvernement belge prit alors deux initiatives : sur le plan européen, d'abord le 16 octobre, visant à ce que les Etats de la Communauté prennent position sur les différents aspects du conflit israélo-arabe, et ensuite le 25 octobre suggérant que les Neuf participent en tant qu'entité à la force d'urgence des Nations Unies. Bien que nos partenaires marquèrent leur accord de principe sur une déclaration politique européenne, il ne fut pas possible d'aboutir à l'approbation d'un texte avant le 6 novembre.

D'autre part, il ne fut pas possible de constituer un contingent européen pour la force des Nations Unies car en vertu de la résolution du Conseil de Sécurité, les Etats membres permanents ne pouvaient y participer. Malgré cela, la Belgique tenta d'aboutir à un accord pour que la Belgique, l'Irlande, l'Italie fournissent un contingent commun au nom des Neuf. Ceci ne put se réaliser car les pays de l'Est refusèrent de considérer le caractère proprement européen de la contribution de ces pays et demandèrent en contrepartie une participation des pays du Pacte de Varsovie. L'U. R. S. S. et les U. S. A. étaient tombés d'accord pour ne pas participer à la force. Les pays de l'Est ont introduit un élément de confrontation est-ouest en refusant de considérer une participation proprement européenne sur ses mérites propres. Le Moyen-Orient n'est pas couvert par les dispositions du Traité atlantique. Les pays européens ne participaient pas à la force d'urgence dans leur qualité de membre de cette Alliance. Ce sont les pays de l'Est qui ont voulu établir une confusion qui n'existait pas chez les Européens.

Nous avons pu constater une fois de plus l'attitude réticente de l'Union soviétique et de ses alliés à l'égard de toute initiative proprement européenne.

Or, s'il est certain que les Etats-Unis et l'Union Soviétique ont un rôle particulier à jouer en raison de leur puissance et en raison des engagements qu'ils ont pris dans cette région du monde, il demeure indispensable que d'autres pays participent à la recherche de la paix, car deux pays, aussi puissants soient-ils, ne peuvent se substituer à la communauté internationale et prétendre seuls décider de la guerre ou de la paix.

Il était donc essentiel que les pays européens prennent position. Ils l'ont fait le 6 novembre; c'était bien tard. Bien des observateurs ont conclu que cette prise de position n'était que la conséquence des pressions exercées par les pays arabes producteurs de pétrole. Je tiens à le dire solennellement à la Chambre, le Gouvernement belge ne se serait pas prêté à une déclaration de ce genre si elle ne représentait pas fidèlement son opinion sur la meilleure manière de ramener la paix dans cette partie du monde. La Belgique était consciente du danger que représentait la coïncidence entre une déclaration politique et la discussion qui se déroulait le même jour au sein des Communautés sur le problème du pétrole. La Belgique a souscrit à cette déclaration car elle considérait une prise de position européenne comme essentielle et que

Het is inderdaad duidelijk dat de Israëlische conceptie van strategische grenzen sinds de laatste oorlog aan geloofwaardigheid heeft ingeboet. Gebleken is dat zelfs de best denkbare defensieve grenzen Israël niet beveiligen tegen een onverwachte aanval en derhalve zware menselijke verliezen. Mevrouw Meir heeft zelf verklaard hoe dicht haar land bij een militaire nederlaag is geweest.

Er moet dus iets anders gevonden worden. Aangezien het bestaan en de voorspoed van ons land ook afhangen van een internationale orde gebaseerd op de aanvaarde beslechting van de geschillen met onze buurstaten, evenals van een geheel van bondgenootschappen en internationale waarborgen, menen wij goed geplaatst te zijn om de voordelen van dit systeem bij onze Israëlische vrienden te laten gelden en tot zijn verwezenlijking in het Nabije Oosten bij te dragen.

België was tenzerste geschokt door de herneming van de vijandelijkheden op 6 oktober. Wij zullen nooit kunnen begrijpen waarom men eerst al dat lijden en al die verwoestingen moet laten gebeuren alvorens echt naar de vrede te kunnen zoeken. De Regering besliste, zoals zij dat telkens doet wanneer ergens een conflict uitbreekt, haar wapenleveringen naar dat gebied stop te zetten. Zij heeft gezorgd voor een strikte toepassing van deze regel of het nu ging over de Belgische uitvoer of over de transit doorheen België. Deze beslissing werd gemotiveerd door de gebeurtenissen. Zij zal kunnen herzien worden of geleidelijk aangepast, rekening gehouden met de evolutie van de toestand en de vooruitgang op de weg naar de vrede.

De U. S. S. R. en de Verenigde Staten die de garantie van de militaire pariteit in dat gebied op zich hadden genomen, droegen een bijzondere verantwoordelijkheid voor het totstandbrengen van een staakt-het-vuren. Washington eerst, Moskou met meer terughoudendheid nadien, hielden er zich mee bezig. Resultaat ervan was resolutie 338.

Bij het opleggen van het staakt-het-vuren bevatte deze resolutie twee belangrijke politieke beschikkingen :

- rechtstreekse onderhandelingen tussen de partijen, onder geëigende auspiciën, waren voorzien; op die manier werd een einde gemaakt aan de proceduremoelijkheden die het succes van de heer Jarring hadden belet;

- vredeseenheden van de Verenigde Naties zouden ter plaatse worden gestuurd om het staakt-het-vuren te doen eerbiedigen.

De Belgische Regering heeft alsdan drie initiatieven genomen : op Europees vlak, vooreerst op 16 oktober, met de bedoeling dat de Staten van de gemeenschap positie zouden kiezen over de verschillende aspecten van het Israëlisch-Arabisch conflict, en, vervolgens op 25 oktober, de suggestie dat de Negen als geheel zouden deelnemen aan de vredesmacht van de Verenigde Naties. Alhoewel onze partners principieel akkoord gingen over een Europese politieke verklaring, was het onmogelijk vóór 6 november te komen tot de aanvaarding van een tekst.

Anderzijds was het niet mogelijk een Europees contingent voor de U. N. O.-vredesmacht te vormen want krachtens een beslissing van de Veiligheidsraad mochten de permanente lidstaten er niet aan deelnemen. Niettemin poogde België tot een akkoord te komen opdat België, Ierland en Italië een gemeenschappelijk contingent namens de Negen zouden leveren. Dat was onmogelijk, omdat de Oostbloklanden het zuiver Europees karakter van de bijdrage van deze landen weigerden in aanmerking te nemen en, in ruil, een deelname van de landen van het Warschaupact vroegen. De U. S. S. R. en de U. S. A. waren erover akkoord gekomen geen deel te nemen aan de vredesmacht. De Oostbloklanden introduceerden hier een element van de Oost-West-confrontatie door hun weigering een eigen Europese deelneming in aanmerking te nemen voor wat zij waard is. De beschikkingen van het Atlantisch Verdrag strekken zich niet uit tot het Nabije-Oosten. De Europese landen namen geen deel aan de vredesmacht als lid van deze Alliantie. De Oostbloklanden hebben hier gezorgd voor een verwarring die niet bestond bij de Europeanen.

Wij hebben eens te meer de terughoudendheid van de Sovjet-Unie en haar bondgenoten t.o.v. elk eigen Europees initiatief kunnen vaststellen.

Welnu, indien het zeker is dat de Verenigde Staten en de Sovjet-Unie een bijzondere rol te spelen hebben omwille van hun macht en omwille van de verbintenissen die zij in dat gebied op zich hebben genomen, dan blijft het toch ook onmisbaar dat andere landen deelnemen aan het zoeken naar de vrede, want beide landen, hoe machtig zij ook zijn, kunnen zich niet in de plaats stellen van de internationale gemeenschap en erop aanspraak maken alleen te beslissen over oorlog en vrede.

Het was derhalve essentieel dat de Europese landen stelling kozen. Zij hebben dat gedaan op 6 november; het was ongetwijfeld laat. Heel wat waarnemers hebben eruit besloten dat deze stellingname slechts het gevolg was van de drukking die werd uitgeoefend door de Arabische olieproducerende landen. Ik houd eraan hier plechtig te zeggen dat de Belgische Regering zich nooit tot een dergelijke verklaring zou hebben geleend, indien deze geen trouwe weergave zou zijn geweest van haar opinie op welke wijze de vrede op de best mogelijke manier in dat gebied van de wereld kan teruggebracht worden. België was zich bewust van het gevaar dat voortspoot uit de gelijktijdigheid tussen een politieke verklaring en de discussie die op dezelfde dag werd gevoerd in de schoot van de Gemeenschappen over het petroleumvraagstuk. België

les termes lui paraissaient correspondre à ce qui était requis par la situation. Le caractère tardif de la déclaration ne lui paraissait pas un élément suffisant pour renoncer à cette prise de position.

Quant au fond, cette déclaration correspond aux travaux réalisés précédemment sur le plan européen et aux positions que le Gouvernement belge avait déjà depuis longtemps adoptées.

Je voudrais maintenant commenter pour vous cette déclaration.

1. « En précisant que les vues exposées ci-dessous ne représentent qu'une première contribution de leur part à la recherche d'une solution d'ensemble du problème, ils sont convenus de ce qui suit ».

Ce texte démontre que les Européens sont décidés à participer collectivement à une action diplomatique en faveur de la recherche de la paix au Proche-Orient. Leur déclaration ne visait donc que les problèmes qui leur paraissaient les plus urgents à la date du 6 novembre.

2. « Ils insistent vigoureusement sur le fait que les forces des deux parties au conflit du Proche-Orient devraient, conformément aux résolutions 339 et 340 du Conseil de Sécurité, retourner immédiatement aux positions qu'elles occupaient le 22 octobre. Ils croient qu'un retour sur ces positions facilitera une solution des autres problèmes pressants concernant les prisonniers de guerre et la Troisième armée égyptienne ».

Le 6 novembre, M. Kissinger n'avait pas encore fait sa visite aux pays arabes et son plan en six points n'avait pas encore été approuvé. Les Neuf, désireux de voir intervenir aussi rapidement que possible le cessez-le-feu, ont marqué leur volonté de le voir appliqué. Ceci implique un retour aux positions du 22 octobre et le règlement des problèmes relatifs aux prisonniers et au sort de la Troisième armée égyptienne. Les Égyptiens et les Israéliens en concluant l'accord du Km 101 grâce aux efforts de M. Kissinger auquel la Belgique tient à rendre hommage, ont réglé les problèmes les plus urgents du cessez-le-feu, dans la ligne de cet appel des Neuf.

3. « Ils ont le ferme espoir qu'à la suite du vote par le Conseil de Sécurité de sa résolution 338 du 22 octobre, des négociations pourront enfin s'ouvrir pour restaurer au Proche-Orient une paix juste et durable en application de la résolution 242 du Conseil de Sécurité dans toutes ses parties. Ils se déclarent prêts à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour y contribuer. Ils considèrent que ces négociations doivent se dérouler dans le cadre des Nations Unies. Ils rappellent que la Charte a confié au Conseil de Sécurité la responsabilité principale de la paix et de la sécurité internationale. Le Conseil et le Secrétaire général ont un rôle particulier à jouer dans l'établissement et le maintien de la paix en application des Résolutions du Conseil n° 242 et 338 ».

Cet alinéa contient deux idées : la première marque la satisfaction des Neuf devant la perspective d'une négociation véritable entre les parties pour rétablir la paix sur base de la résolution 242 du Conseil de Sécurité, considérée comme un tout. La seconde idée touche au rôle de la communauté internationale. Il sera indispensable que l'arrangement de paix soit avalisé par le Conseil de Sécurité car c'est le seul organe qui peut engager la communauté internationale en arrêtant les dispositions précises qui demeureront obligatoires jusqu'à une nouvelle décision du Conseil de Sécurité, ce qui implique la majorité des deux tiers et l'unanimité des membres permanents. Un système de garantie fondé sur une base juridique aussi solide représente un engagement véritable. Dès lors, les négociations de paix devront se dérouler dans le cadre des Nations Unies. Il faudra donc un lien entre cette négociation et les Nations-Unies, ce qui n'exclut pas les auspices des deux super-puissances, pour autant que cela n'écarte pas le reste de la communauté internationale et particulièrement l'Europe. Nous avons eu l'occasion de le dire à M. Sisco, l'adjoint de M. Kissinger, lors de son séjour en Belgique. Nous espérons qu'il a compris que vu le rôle positif que veut jouer l'Europe, il ne convient pas de l'écartier des différentes phases de la négociation qui va maintenant se dérouler.

Les Neuf déclarant leur volonté de contribuer à la recherche de la paix, cela implique que cette contribution se fasse d'une manière collective et sur la base d'une politique commune européenne.

4. « Ils estiment qu'un accord de paix doit être fondé notamment sur les points suivants :

- « i) l'inadmissibilité de l'acquisition de territoires par la force;
- ii) la nécessité pour Israël de mettre fin à l'occupation territoriale qu'elle maintient depuis le conflit de 1967;
- iii) le respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance de chaque Etat de la région et leur droit de vivre en paix dans des frontières sûres et reconnues;

heeft deze verklaring onderschreven, omdat het van oordeel was dat een Europese stellingname essentieel was en dat de bepalingen ervan blijkbaar overeenstemden met de noodwendigheden van de toestand. Het laattijdig karakter van de verklaring was voor België geen voldoende reden om deze stellingname te verzaken.

Wat de kern betreft, deze verklaring beantwoordt aan de vroegere op Europees vlak gehouden werkzaamheden en aan de houding die de Belgische Regering reeds sedert lang had aangenomen.

Ik zou nu voor u deze verklaring willen commentariëren.

1. « Ponerend dat de hierna uiteengezette meningen slechts een eerste bijdrage van hunnentwege berekenen bij het zoeken naar een globale oplossing van het probleem, zijn zij het volgende overeengekomen ».

Deze tekst wijst erop dat de Europeanen beslist willen deelnemen, op collectieve wijze, aan een diplomatieke actie bij het zoeken naar vrede in het Nabije Oosten. Hun verklaring viseerde slechts de problemen die hun op datum van 6 november het dringendst voorkwamen.

2. « Zij dringen er krachtig op aan dat de strijdkrachten van beide partijen in het conflict van het Nabije Oosten, overeenkomstig resoluties 339 en 340 van de Veiligheidsraad, zich onmiddellijk zouden moeten terugtrekken op de stellingen die zij bezetten op 22 oktober. Zij zijn van mening dat een terugkeer op deze stellingen een oplossing van de overige dringende problemen betreffende de krijgsgevangenen en het derde Egyptische leger zou vergemakkelijken ».

Op 6 november had de heer Kissinger de Arabische Staten nog niet bezocht en was zijn zespuntenplan nog niet aanvaard. De Negen die het staakt-het-vuren zo vlug mogelijk wensten gerealiseerd te zien, hebben uiting gegeven aan hun wil dit toegepast te zien. Zulks impliceerde een terugkeer tot de stellingen van 22 oktober en de oplossing van de problemen m.b.t. de krijgsgevangenen en het lot van het Derde Egyptische leger. Met de ondertekening van het akkoord aan kilometerpaal 101, dank zij de inspanningen van de heer Kissinger, aan wie België wil hulde brengen, hebben de Egyptenaren en de Israëli's de meest dringende problemen van het staakt-het-vuren geregeld, in de lijn van de oproep van de Negen.

3. « Zij koesteren de vaste hoop dat, als gevolg van de stemming van resolutie 338 door de Veiligheidsraad op 22 oktober, onderhandelingen uiteindelijk zouden kunnen beginnen om in het Nabije Oosten een rechtvaardige en duurzame vrede te herstellen, in toepassing van resolutie 242 van de Veiligheidsraad in al haar onderdelen. Zij verklaren zich bereid alles wat in hun macht ligt te doen om daartoe bij te dragen. Zij zijn van mening dat deze onderhandelingen moeten gebeuren in het kader van de Verenigde Naties. Zij herinneren er aan dat het Handvest aan de Veiligheidsraad de voornaamste verantwoordelijkheid voor de vrede en de internationale veiligheid heeft toevertrouwd. De Raad en de Secretaris-generaal hebben een bijzondere rol te spelen bij het verstevigen en het behoud van de vrede in toepassing van de resoluties van de Raad nr. 242 en 338 ».

Deze alinea bevat twee ideeën, de eerste geeft uiting aan de voldoening van de Negen t.o.v. het perspectief van waarachtige onderhandelingen tussen de partijen ten einde de vrede te herstellen op grond van resolutie 242 van de Veiligheidsraad, deze laatste als een geheel beschouwd zijnde. De tweede idee heeft betrekking op de rol van de internationale gemeenschap. Het is noodzakelijk dat de vredesregeling gewaarborgd wordt door de Veiligheidsraad, want deze is het enige orgaan dat de internationale gemeenschap kan engageren door het uitvaardigen van nauwkeurige beschikkingen die verplichtend zullen blijven tot en met een nieuwe beslissing van de Veiligheidsraad: zulks impliceert een tweederde meerderheid en de unanimiteit van de permanente leden. Een systeem van waarborgen vastgelegd op een zo stevige juridische basis, betekent een waarachtige verbintenis. De vredesonderhandelingen zullen dan ook moeten gebeuren in het kader van de Verenigde Naties. Er moet derhalve een band worden gelegd tussen deze onderhandeling en de Verenigde Naties, wat niet uitsluit dat zij gebeurt onder de auspiciën van de twee supermachten, voor zover dat zulks de rest van de internationale gemeenschap en voornamelijk Europa niet terzijde schuift. Wij hadden de gelegenheid zulks te zeggen aan de heer Sisco, de adjunct van de heer Kissinger, tijdens zijn verblijf in België. Wij hopen dat hij begrepen heeft dat, gezien de positieve rol die Europa wil spelen, het niet past Europa verwijderd te houden van de onderscheiden fases van de onderhandelingen die straks zullen beginnen.

De Negen verklaren te willen bijdragen tot het zoeken naar de vrede; dit impliceert dat deze bijdrage op een collectieve wijze en op basis van een gemeenschappelijk Europees beleid gebeurt.

4. « Zij zijn van oordeel dat een vredesakkoord o.m. moet gebaseerd zijn op volgende punten :

- « i) de ontoelaatbaarheid van het verwerven van grondgebied bij middel van geweld;
- ii) de noodzakelijkheid voor Israël een einde te maken aan de territoriale bezetting die het sinds het conflict van 1967 in stand houdt;
- iii) de eerbied voor de soevereiniteit, de territoriale integriteit en de onafhankelijkheid van elke Staat in het gebied en hun recht in vrede te leven binnen veilige en erkende grenzen;

iv) la reconnaissance que, dans l'établissement d'une paix juste et durable, il devra être tenu compte des droits légitimes des Palestiniens ».

Dans ce texte nous avons voulu souligner les points politiques les plus importants sans lesquels une paix ne pourra intervenir : d'une part, la nécessité pour Israël de ne pas être expansionniste; d'autre part, la certitude pour cet Etat d'être enfin accepté dans la région du monde où elle se situe et de voir son intégrité territoriale et son indépendance garanties à l'intérieur de frontières sûres et reconnues. Enfin, les Neuf ont tenu à évoquer le problème palestinien qui, et les faits l'ont montré depuis 1967, ne peut plus être considéré exclusivement sur le plan humanitaire, c'est-à-dire uniquement en cherchant à résoudre la situation des réfugiés palestiniens.

Il s'agit ici d'un problème dont l'acuité ne s'est révélée que progressivement et dont la prise de conscience est récente. Mais le problème des Palestiniens — du peuple palestinien — est au centre du conflit du Moyen-Orient, et il serait hypocrite de faire semblant de l'ignorer. C'est aussi le problème le plus ardu à résoudre, et nous ne prétendons pas détenir le secret de la solution. Il nous faudra réfléchir encore à la nature des droits des Palestiniens, à la question de leur représentation à des pourparlers de paix, à celle de l'aire géographique dans laquelle leurs droits doivent s'exercer. Il n'y a, dès lors, pas pour nous de contradiction entre reconnaître le droit des Palestiniens et garantir l'indépendance et la viabilité d'Israël.

5. « Ils rappellent que, conformément à la résolution 242, le règlement de paix doit faire l'objet de garanties internationales. Ils sont d'avis qu'elles seraient renforcées entre autres par l'envoi de forces de maintien de la paix dans les zones démilitarisées prévues par l'article 2c de la résolution 242. Ils sont d'accord sur le fait que les garanties sont d'une importance primordiale pour régler la situation générale au Proche-Orient conformément à la résolution 242 que le Conseil mentionne dans la résolution 338. Ils se réservent de faire des propositions à ce sujet ».

Je n'ai pas à m'étendre sur cette question, car je me suis déjà beaucoup référé à ce problème des garanties. Je voudrais cependant clarifier un point. Il n'y a pas de contradiction entre la nécessité de ces garanties et la reconnaissance d'Israël par ses voisins. Les garanties ne peuvent remplacer cette reconnaissance, mais elles sont nécessaires pendant la période où l'on passe de la guerre à la paix. Les esprits, les habitudes et les hommes ne se transforment pas du jour au lendemain. La coopération ne succède pas à la confrontation en un jour. C'est pendant cette période de transition que le dispositif de garanties est nécessaire.

Dans notre esprit, elle doit favoriser cette mutation des esprits et non la retarder. C'est une garantie supplémentaire qui donne à la paix la chance de se réaliser. Ce n'est pas un dispositif qui remplace la paix.

6. « Ils rappellent à cette occasion les liens de toutes sortes qui les unissent de longue date aux pays de la rive Sud et Est de la Méditerranée. Ils réaffirment à cet égard les termes de la Déclaration du Sommet de Paris du 21 octobre 1972, en rappelant que la Communauté est résolue, dans le cadre d'une approche globale et équilibrée, à négocier des accords avec ces pays ».

Ce paragraphe est fort important, dans la mesure où il sort du cadre plus étroit du conflit, pour aborder l'ensemble des relations entre l'Europe et le Proche-Orient. Il souligne l'intention des signataires de négocier avec les pays riverains de la Méditerranée des accords dans le cadre d'une approche globale et équilibrée. Il tend à démontrer aux pays éprouvés par le conflit que l'Europe des Neuf, avec toute sa puissance économique, est disposée à ouvrir les voies d'une coopération multiforme avec les pays de l'Est Méditerranée, avec lesquels elle veut développer des rapports déjà millénaires.

Contrairement à ce qui a été écrit, j'estime que cette déclaration est équilibrée, car :

— elle apporte à Israël le soutien des Neuf pour ce qui est pour cet Etat fondamental : sa reconnaissance par tous et son droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues;

— elle apporte aux pays arabes l'accord des Neuf sur un principe fondamental selon lequel il est inadmissible d'acquiescer des territoires par la force;

— elle se propose d'apporter sa contribution politique et matérielle à la recherche et à la garantie de cette paix.

Je voudrais encore souligner que ce document est aussi la première manifestation concrète de la communauté dans le domaine de la politique étrangère et combien elle vient ainsi renforcer la déclaration de Copenhague sur l'identité européenne.

iv) de l'admission que, dans l'établissement d'une paix juste et durable, il devra être tenu compte des droits légitimes des Palestiniens ».

In deze tekst hebben wij de voornaamste politieke punten willen onderstrepen zonder dewelke de vrede niet zal kunnen intreden : enerzijds de noodzaak dat Israël niet expansionistisch zou zijn; anderzijds de zekerheid voor deze Staat eindelijk aanvaard te zijn in het gebied van de wereld waar zij zich bevindt en zijn territoriale integriteit en onafhankelijkheid gewaarborgd te zien binnen veilige en erkende grenzen. Ten slotte hebben de Negen het Palestijnse probleem willen oproepen dat — en de feiten hebben het sedert 1967 aangetoond — niet enkel meer vanuit humanitair oogpunt kan worden beschouwd, d.w.z. door enkel een oplossing te zoeken voor de situatie van de Palestijnse vluchtelingen.

Het gaat hier over een probleem waarvan de acuïtheit slechts geleidelijk is duidelijk geworden, een probleem waarvan men zich vrij recent is bewust geworden. Maar het probleem van de Palestijnen — het Palestijnse volk — staat in het centrum van het conflict in het Nabije Oosten, en het zou hypocriet zijn te doen alsof. Dit is ook het taaieste probleem en wij beweren niet dat wij het geheim van de oplossing kennen. Wij zullen ons nog moeten bezinnen over de aard van de rechten van de Palestijnen, over de kwestie van hun vertegenwoordiging bij vredesbesprekingen, over het vraagstuk van het geografisch gebied binnen hetwelk hun rechten moeten uitgeoefend worden. Er bestaat voor ons derhalve geen contradictie tussen de erkenning van het recht van de Palestijnen en het waarborgen van de onafhankelijkheid en de leefbaarheid van Israël.

5. « Zij herinneren er aan dat, overeenkomstig resolutie 242, de vredesoplossing het voorwerp moet uitmaken van internationale garanties. Zij zijn van mening dat deze zouden moeten versterkt worden, o.m. door het zenden van vredesstrijdkrachten naar de gedemilitariseerde zones, voorzien bij artikel 2 C van de resolutie 242. Zij zijn akkoord over het feit dat de garanties een primordiaal belang hebben bij de regeling van de algemene situatie in het Nabije Oosten, overeenkomstig de resolutie 242 die door de Raad werd vermeld in resolutie 338. Zij behouden zich voor voorstellen dienaangaande te doen ».

Het is niet nodig over deze kwestie uit te weiden want ik heb reeds dikwijls naar dit probleem van de garanties verwezen. Ik zou nochtans één punt willen ophelderen. Er bestaat geen tegenspraak tussen de noodzaak van deze waarborgen enerzijds en de erkenning van Israël door zijn burens anderzijds. De garanties kunnen geen vervanging zijn voor deze erkenning, maar ze zijn noodzakelijk in een overgangperiode van oorlog naar vrede. De geestesgesteldheid, de gewoonten, mensen veranderen niet van vandaag op morgen. De samenwerking lost niet op één dag de confrontatie af. Het is tijdens deze overgangperiode dat het systeem van waarborgen noodzakelijk is.

In onze geest moet zij deze mutatie in de geesten benaastigen en niet tegengaan. Het is een bijkomende waarborg die de kans in zich sluit dat de vrede gerealiseerd wordt. Het is geen systeem dat de vrede vervangt.

6. « Zij herinneren bij deze gelegenheid aan de vele banden die er sinds geruime tijd bestaan tussen hen en de landen van de Zuidelijke en Oostelijke oever van de Middellandse Zee. Zij bevestigen in dit verband opnieuw de bepalingen van de verklaring van de Topconferentie van Parijs van 20 oktober 1972 en herhalen hierbij dat de Gemeenschap vastberaden is, in het kader van een globale en evenwichtige benadering, met deze landen akkoorden te negociëren ».

Deze paragraaf is zeer belangrijk, in de mate dat hij het meer enge kader van het conflict te buiten gaat, om het geheel van de betrekkingen tussen Europa en het Nabije Oosten aan te snijden. Hij onderstreept het inzicht van de ondertekenaars om met de landen van het Middellandse Zeebekken akkoorden te sluiten in het kader van een globale en evenwichtige benadering. Hij streeft ernaar aan de landen die hebben te lijden gehad onder het conflict, aan te tonen dat het Europa der Negen, met al zijn economische macht, bereid is een multiforme samenwerking te beginnen met de landen van de Oostelijke oever van de Middellandse Zee, waarmee het reeds eeuwenoude betrekkingen tracht te ont-wikkelen.

In tegenstelling tot wat werd geschreven, ben ik van oordeel dat deze verklaring evenwichtig is, want :

— zij geeft Israël de steun van de Negen m.b.t. wat voor deze Staat van fundamenteel belang is : zijn erkenning door iedereen en zijn recht te leven in vrede binnen veilige en erkende grenzen;

— zij geeft de Arabische landen het akkoord van de Negen over een fundamenteel probleem, volgens hetwelk het ontoelaatbaar is gebieden te verwerven door geweld;

— zij heeft tot doel een politieke en materiële bijdrage te leveren tot het zoeken en het waarborgen van deze vrede.

Ik zou nog willen onderstrepen dat dit document tevens de eerste concrete manifestatie is van de Europese Gemeenschappen in het domein van de buitenlandse politiek; zij zet op deze wijze de verklaring van Kopenhagen over de Europese identiteit kracht bij.

Bien entendu, le fait pour l'Europe de s'être prononcée le 6 novembre n'a pas réglé tous les problèmes. Israël a voulu trouver dans cette déclaration des intentions qui n'existent pas et une interprétation de la résolution 242 qui ne lui est pas favorable. Nous nous refuserons d'entrer en toute polémique avec Israël et nous espérons pouvoir poursuivre avec cet Etat un dialogue véritable pour l'aider dans la recherche de la paix que nous savons qu'il souhaite profondément.

Avec les Etats arabes nous avons entamé une action diplomatique pour leur prouver qu'une coopération véritable avec l'Europe implique qu'ils reconnaissent notre unité, comme nous respectons la leur. Ce n'est que dans une coopération avec l'Europe en tant que telle, c'est-à-dire avec chacun de nous individuellement et avec les Neuf collectivement, que nous pourrions développer véritablement la coopération souhaitée par les deux parties. Les Neuf ont eu l'occasion de le dire à tous les pays arabes.

Nous avons également eu l'occasion, lors de l'entretien que j'ai eu le 13 novembre à Bruxelles avec M. Sisco, Sous-Secrétaire pour le Proche-Orient au Département d'Etat, de lui exposer que la coopération entre l'Europe et les Etats-Unis dans ces matières était essentielle et que nous y attachions la plus grande importance. Sans vouloir revenir au passé, je lui ai dit que nous avions regretté d'être si peu informés des intentions et des objectifs de la politique américaine. Après avoir entendu ses explications, nous avons mieux compris pourquoi les Etats-Unis avaient mis le 25 octobre leurs forces en état d'alerte. Nous avons convenu qu'une concertation était de l'intérêt des deux parties car l'Europe avait une action à mener pour la recherche de la paix au Moyen-Orient.

Bien entendu, il n'est pas possible en une déclaration de répondre à toutes les questions qui se posent, mais j'ai voulu au nom du Gouvernement belge et prouver que celle-ci restait fidèle à nos objectifs de base que l'on peut résumer en une seule phrase : favoriser une action européenne équilibrée fondée sur les bonnes relations qu'elle entretient avec les parties au conflit, en vue de faciliter l'adoption d'un arrangement de paix et participer à la garantie de celle-ci par toutes les manières appropriées.

Het feit dat Europa zich op 6 november heeft uitgesproken, heeft, wel te verstaan, niet alle problemen geregeld. Israël heeft in deze verklaring bedoelingen willen vinden die er niet zijn en een interpretatie van de resolutie 242 die het niet gunstig is. Wij zullen weigeren met Israël een polemiek te beginnen en hopen met deze Staat een werkelijk dialoog te kunnen voortzetten, om het te helpen in het zoeken naar de vrede en wij weten dat het die ten eerste wenst.

Met de Arabische Staten hebben wij een diplomatieke actie op gang gebracht om hen te bewijzen dat een echte samenwerking met Europa impliceert, dat zij onze eenheid erkennen, zoals wij ook de hunne erkennen. Het is slechts in een samenwerking met Europa als dusdanig, d.w.z. met elk van ons individueel en met de Negen tezamen, dat wij de coöperatie, die door beide partijen wordt gewenst, zullen kunnen tot ontwikkeling brengen. De Negen hebben de kans gehad dit aan alle Arabische landen mee te delen.

Wij hebben eveneens de gelegenheid gehad, tijdens het onderhoud dat ik op 13 november te Brussel had met de heer Sisco, onderstaatssecretaris voor het Nabije Oosten op het Staatsdepartement, hem uiteen te zetten dat de samenwerking tussen Europa en de Verenigde Staten in deze aangelegenheden essentieel was en dat wij er het grootste belang aan hechten. Zonder het verleden opnieuw op te halen heb ik hem gezegd dat wij hebben betreurd zo weinig op de hoogte te zijn gebracht van de inzichten en de doelstellingen van de Amerikaanse politiek. Na zijn uitleg te hebben gehoord, hebben wij beter begrepen waarom de Verenigde Staten op 25 oktober hun troepen in staat van alarm hadden gebracht. Wij zijn overeengekomen dat beide partijen belang hadden bij een concertatie, want Europa moest iets ondernemen in het zoeken naar de vrede in het Nabije-Oosten.

Het is wel te verstaan dat het niet mogelijk is in een verklaring al de gestelde vragen te beantwoorden, maar ik heb namens de Regering, vandaag aan de Kamer de actie van de Belgische regering willen uitleggen en bewijzen dat deze niet afweek van onze fundamentele doelstellingen die men in één enkele zin zou kunnen resumeren : het benaastigen van een evenwichtige Europese actie, gebaseerd op de goede betrekkingen die zij onderhoudt met de partijen die bij het conflict betrokken zijn, ten einde de aanvaarding van een vredesregeling te vergemakkelijken en deel te nemen aan de waarborg ervan door alle gepaste middelen.

ANNEXE 5.

**Attitude de la Belgique et de ses partenaires
de la Communauté économique européenne
aux Nations Unies.**

1) La coordination à Neuf de pratique constante aux Nations Unies, devient encore plus intense lors de l'Assemblée générale, tant au niveau des chefs de délégation que des délégués siégeant dans les différentes commissions.

2) Sur près de 170 résolutions adoptées, 59 ont été approuvées sans vote.

3) Sur les résolutions soumises au vote, 56 ont été approuvées par l'ensemble des Neuf.

A titre d'exemple :

- travaux scientifiques de recherche sur la paix (polémologie);
- châtimement des criminels de guerre;
- définition de l'agression.

4) 25 résolutions ont été approuvées par certains partenaires des Neuf tandis que les autres votaient abstention.

A titre d'exemple :

- action syndicale contre l'apartheid;
- napalm et autres armes incendiaires.

5) 23 résolutions n'ont pas été approuvées par les Neuf. Sur 7 d'entre elles certains ont voté contre, tandis que d'autres ont voté abstention.

A titre d'exemple :

- étude sur l'indexation des prix;
- souveraineté permanente sur les ressources naturelles.

6) 7 résolutions ont eu les Neuf totalement divisés à leur sujet, certains votant affirmativement, d'autres votant contre, le restant votant abstention.

A titre d'exemple :

- suspension des essais nucléaires et thermonucléaires;
- question des territoires portugais.

BIJLAGE 5.

**Houding van België
en van de andere E. E. G.-landen
in de Verenigde Naties.**

1) Het is in de Verenigde Naties een gewoon verschijnsel dat de Negen hun zienswijze op elkaar afstemmen; zulks treedt nog duidelijker aan het licht tijdens de Algemene Vergadering, zowel op het niveau van de delegatiehoofden als op dat van de afgevaardigden die in de verschillende commissies zitten.

2) Van de bijna 170 goedgekeurde resoluties werden er 59 zonder stemming aangenomen.

3) Van de in stemming gebrachte resoluties werden er 56 door alle Negen goedgekeurd.

Voorbeelden :

- wetenschappelijk onderzoek inzake de vrede (polemologie);
- bestraffing van oorlogsmisdadigers;
- definitie van de agressie.

4) 25 resoluties werden door een aantal partners van de Negen aangenomen, terwijl de anderen zich onthielden :

Voorbeelden :

- syndicale actie tegen de apartheid;
- napalm en andere brandstichtende wapens.

5) 23 resoluties werden door de Negen verworpen : Voor zeven daarvan hebben sommigen tegengestemd, terwijl anderen zich onthielden.

Voorbeelden :

- studie over de indexering van de prijzen;
- blijvend meesterschap over de natuurlijke rijkdommen.

6) Over zeven resoluties huldigden de Negen totaal verschillende zienswijzen; sommigen stemden voor, anderen stemden tegen en de overigen onthielden zich.

Voorbeelden :

- stopzetting van de kernproeven;
- de kwestie van de Portugese overzeese gebieden.